

SPORTMAG

LE MAGAZINE MENSUEL DE TOUS LES SPORTS

10

A LA UNE

Paul Ricard
accueille la F1

32

AU FEMININ

Laëtitia Guapo, le
caméléon du basket

38

DECOUVERTE

Le Mondial de BMX
débarque à Nantes

26 **SPORT PRO**

Auxerre en Ligue 1,
un booster économique





Nouveau Nissan Ariya

Le crossover coupé 100% électrique

DISPONIBLE DÈS L'ÉTÉ



Le modèle présenté est un modèle de présérie. En accord avec la politique de l'entreprise, à savoir l'amélioration continue de ses produits, Nissan International se réserve le droit de modifier à tout moment les spécifications et les véhicules décrits et représentés. Modèle présenté : version spécifique

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

01 NISSAN GEX	13 NISSAN ARLES	34 NISSAN MONTPELLIER	74 NISSAN ANNEMASSE
04 NISSAN MANOSQUE	13 NISSAN SALON-PCE	38 NISSAN GRENOBLE	74 NISSAN THONON
05 NISSAN GAP	30 NISSAN ALÈS	66 NISSAN PERPIGNAN	84 NISSAN AVIGNON
11 NISSAN CARCASSONNE	30 NISSAN NÎMES	73 NISSAN CHAMBÉRY	84 NISSAN CARPENTRAS
11 NISSAN NARBONNE	34 NISSAN BÉZIERS	74 NISSAN ANNECY	84 NISSAN ORANGE

Retrouvez un NOUVEAU POINT DE VENTE & DE RÉPARATION : 84 NISSAN CAVAILLON

ÉDITO

Par Simon Bardet



L'art des choix

« Je ne veux pas qu'on dise à un sportif qu'il ne peut pas concourir au plus haut niveau. » Le président de la Fédération internationale de natation (Fina), Husain Al-Musallam, a annoncé, en marge des championnats du monde le 19 juin dernier, que les personnes transgenres pourraient rapidement prendre part aux compétitions, dans une catégorie qui leur sera dédiée. La Fina avait fait plancher trois comités, l'un composé d'experts médicaux, l'autre d'avocats et le dernier d'athlètes, pour examiner la question de cette nouvelle « catégorie ouverte », approuvée à plus de 71% lors du congrès de l'instance internationale. Une décision méliorative, ou tout du moins annoncée comme telle...



© Icon Sport

Simple coup de pub, véritable esprit d'ouverture ou solution de secours pour mettre fin aux controverses de l'autre côté de l'Atlantique ? Si le président de la Fina se réjouit que la natation soit « la première fédération à le faire », il a aussi précisé que « cette nouvelle politique d'inclusion du genre entrain en vigueur le 20 juin 2022 ». Excluant,

de fait et dès le lendemain de l'annonce, les nageuses transgenres de la natation d'élite féminine. Une façon d'éteindre les braises américaines après le titre universitaire de Lia Thomas,

étudiante de 22 ans née de sexe masculin et première nageuse transgenre sacrée aux Etats-Unis. Un choix bénéfique, d'abord, pour ceux qui ont décidé de le faire.

« CHOIX ET CONSCIENCE
SONT UNE SEULE ET MÊME
CHOSE. »

Jean-Paul Sartre

SOMMAIRE

Juillet-Août 2022



06

L'INVITÉE

Évita Muzic, une pépite française sur le Tour de France

10

À LA UNE

Le Castellet accueille le Grand Prix de France

16

DOSSIER

Les Bleus veulent briller aux championnats européens



26

SPORT PRO

Auxerre de retour en Ligue 1

32

AU FÉMININ

Laëtitia Guapo, passion 3x3

38

DÉCOUVERTE

Sylvain André, la « machine » du BMX

44

ÉVÈNEMENT

Evian accueille l'élite du golf féminin



50

SPORT FIT

Les Fitdays MGEN font leur Tour de France

56

TERRITOIRES

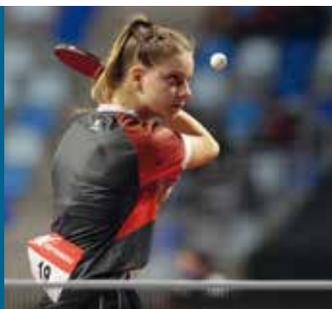
La Nouvelle-Aquitaine se prépare pour Paris 2024



62

ESPRIT 2024

Charlotte Lutz en route vers les sommets



66

LES MOTS FLÉCHÉS

du mois

Directeur de la Publication : Pascal Rioche - p.rioch@sportmag.fr • Comité de rédaction : Simon Bardet, Olivier Navarranne - redaction@sportmag.fr • Rédaction : O. Navarranne, S. Bardet, E. Le Van Ky • Maquette : Dora David • Secrétaire de rédaction : Noémie Rioche • Service administratif & communication : Aurélie Marty • Service commercial : Roxanne Lingua • Secrétariat comptabilité : Martine Barbey • Service abonnement : abonnement@sportmag.fr • Community manager : Morgane Bazile • Photo de couverture : © Icon Sport • Impression : SOCOSPRINT Imprimeurs - 36 route d'Archettes - 88000 EPINAL • Diffusion : Abonnement et numérique • SPORTMAG est une publication de la SAS EVEN'DIA avec associé unique au capital de 8 000 euros. Président : Pascal Rioche. Siège social : SAS EVEN'DIA - Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits - 34130 Saint-Aunès - Tél : 04.67.54.14.91 - RCS : 450263785 Montpellier - Commission paritaire : 0224 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857 - Dépôt Légal : à parution - Prix : 6,90 euros. Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur. Prochaine parution le 1^{er} septembre 2022.

ABONNEZ-VOUS

à l'édition nationale en version papier

SPORTMAG, ambassadeur des acteurs du sport dans les territoires.

Chaque mois, notre magazine vous propose des reportages, interviews, portraits de sportifs, analyses à travers les acteurs du sport.

En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui oeuvrent au quotidien pour la valorisation et le rayonnement du sport français.

11 numéros

+2 offerts

56,90€/an

*au lieu de 75,90€

OFFRE SPÉCIALE



Offre valable jusqu'au 31 août 2022

Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 Rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : N° abonné :

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone : Email :

MÉTROPOLE : 56,90€

EUROPE : 83,90€

DROM-COM : 90,90€

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : abonnement@sportmag.fr

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG

Virement Chorus

Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation différente :

Date et signature obligatoires :

SPORTMAG

L'INVITÉE

Par Simon Bardet

Le premier Tour de France Femmes avec Zwift se déroule du 24 au 31 juillet, et l'équipe FDJ-SUEZ-Futuroscope s'avance avec ambition vers ce grand rendez-vous. La jeune Française Evita Muzic évoque sa saison et cet événement à ne surtout pas manquer.

© Icon Sport
Evita Muzic, lors de la
présentation du Tour.

EVITA MUZIC

**« Sur le Tour,
il va y avoir du spectacle »**

Quel bilan faites-vous du Tour de Suisse, que vous avez terminé à la 20^e place ?

Dans l'ensemble, le bilan est positif. Je n'étais pas venue là pour jouer le classement général. Je finis quand même deuxième [derrière la championne du monde Elisa Balsamo], à quelques centimètres de la victoire sur une arrivée «punchy», presque sprint [lors de la troisième étape entre Vaduz et Chur]. Je me suis surprise à faire aussi bien. Je suis juste un peu déçue de ma dernière étape, parce que j'ai été piégée dans une descente à cause des filles qui ont failli tomber devant moi. Cela a fait des cassures dans la descente, et on n'a jamais pu rentrer sur les premières au pied de la bosse finale. J'aurais aimé voir ce que ça aurait donné si j'étais arrivée au pied de la montée avec les premières. J'avais vraiment de bonnes sensations sur ce Tour de Suisse, et je retiens cette belle deuxième place sur la troisième étape.

Deuxième du Tour de Burgos, en évidence sur le Tour de Suisse, les sensations sont bonnes après un début de saison perturbé par une opération du genou, tout est rentré dans l'ordre ?

Sur ce point, c'était vraiment positif. Si on m'avait dit au mois de janvier que je serais déjà à ce niveau-là à partir du mois de mai - même aux Ardennaises j'ai fait de très belles courses - je pense que j'aurais signé tout de suite. C'est vraiment positif, et tout l'avenir est encore devant moi, avec deux grands tours qui arrivent, où on peut faire vraiment de belles choses avec l'équipe. C'est aussi pour ça que sur la dernière



© Belga - Icon Sport

Evita Muzic, maillot tricolore sur les épaules, a brillé sur les courses de printemps.

étape du Tour de Suisse, je n'ai pas voulu jouer ma vie dans la descente, contrairement à d'autres filles du peloton. Je veux participer aux grands objectifs de la saison et voir ce que ça peut donner.

Quel est votre programme un mois avant le départ ?

J'ai participé aux championnats de France, et remis mon titre de 2021 en jeu. Il y avait forcément une petite émotion lors de la dernière étape du Tour de Suisse de courir une dernière fois avec le maillot tricolore. Ensuite, je participe au Tour d'Italie [30 juin - 10 juillet] et au Tour de France.

« JOUER LE MAILLOT JAUNE AVEC L'ÉQUIPE »

Qu'est-ce que ça représente de participer à ce premier Tour de France Femmes avec Zwift ? C'est un moment d'histoire...

C'est vrai, c'est le premier Tour de France et tout le

monde l'attend. C'est difficile de dire que c'est un rêve qui se réalise, parce que je ne pouvais pas imaginer un jour pouvoir le faire, ça n'existait pas sous cette dénomination quand j'ai commencé le vélo. Mais c'est incroyable, et avec l'équipe qu'on a cette année, on y va pour jouer le maillot jaune.

On peut vraiment faire de belles choses, c'est une motivation en plus.

Quel est votre avis sur le parcours de ce premier Tour de France, assez complet même s'il n'y a pas de chrono ?

Ce n'est pas pour me déplaire qu'il n'y ait pas de chrono, ça n'a jamais été

BIO EXPRESS

23 ans - Née le 26 mai 1999 à Lons-le-Saunier (Jura)

Discipline : Cyclisme sur route

Equipe : FDJ-SUEZ-Futuroscope (nouveau nom de l'équipe à partir du 15 juillet 2022)

Palmarès : Championne de France cadettes de cyclo-cross (2015), championne de France juniors sur route (2017), championne de France sur route espoirs (2019), championne de France élite sur route (2021), médaillée de bronze au championnat d'Europe espoirs sur route (2021), vainqueur d'une étape sur le Giro (2020), 2^e du Tour de Burgos (2022), 3^e du Mont Ventoux Dénivelé Challenges (2022), 5^e de la Classique de Saint-Sébastien (2021) et du Grand Prix de Plouay (2021), 10^e du Giro (2020)

L'INVITÉE

ma grande spécialité même si l'année dernière je l'avais pas mal travaillé, et j'avais bien progressé. Mais cet hiver, avec mon opération au genou, il fallait que je rattrape mon retard dans la préparation, et je ne suis pas montée sur mon vélo de chrono. Ça aurait donc été un peu compliqué. Mais le parcours est vraiment complet, il y a de tout, du sprint, des étapes «punchy», des étapes de montagne. Il va y avoir du spectacle. En plus, les étapes difficiles sont à la fin, pour le classement général, tout pourra encore se décider dans la dernière montée [la Super Planche des Belles Filles].

« UNE SUPERBE DYNAMIQUE »

Avec quel rôle et quelles ambitions vous alignerez-vous au départ ?

J'aurai le rôle d'équipière, de celles qui devront accompagner nos leaders le plus longtemps possible quand la route s'élève. Ne pas avoir le rôle de leader, ça fait une petite pression en moins, même s'il y en aura forcément pour ce premier Tour de France. Je ne vise pas une étape en particulier parce que celles qui me conviennent sont celles de pure montagne et c'est là que le classement général va se décider, que les meilleures vont s'exprimer. Mais la dernière étape me tient forcément à cœur, car l'arrivée est dans ma région, et faire une arrivée en haut de la Super Planche des Belles Filles, ça va être quelque chose.

Vous avez prolongé jusqu'en 2025, vous vous sentez bien dans cette équipe ?

Il y a forcément une bonne ambiance, surtout que depuis le mois d'avril, on



© Belga - Icon Sport

La championne de France 2021 attend avec impatience le premier Tour de France Femmes avec Zwift.

est sur une superbe dynamique. On enchaîne les podiums et les victoires, ça crée une émulation et ça tire tout le monde vers le haut. Ce qui est super, c'est que ce n'est pas seulement une fille qui va chercher toutes les victoires, comme dans beaucoup d'équipes. Cinq ou six filles différentes ont déjà dû gagner dans l'équipe cette année, pour les podiums c'est la même chose. C'est vraiment sympa de savoir que tout le monde aura sa chance, et que si on se donne à 100% pour une

coéquipière, derrière, elle est capable de s'imposer. Il y a une superbe ambiance dans l'équipe, je pense que c'est important pour que ça marche.

Fin juin a été annoncée l'arrivée de SUEZ dans le sponsoring de l'équipe (FDJ-SUEZ-Futuroscope), qui continue à grandir...

Ces dernières années, l'équipe a beaucoup grandi, et on peut le voir au niveau des performances réalisées cette année. On avait aussi besoin d'un peu plus de budget pour essayer de grandir encore, et c'est

vraiment cool de voir arriver un sponsor d'une telle envergure, qui s'intéresse au cyclisme féminin et à notre équipe. Le Tour de France y est certainement pour quelque chose. On voit que ça évolue vraiment dans le bon sens. On tend à arriver vers le niveau des garçons. Au niveau des salaires on en est encore loin, mais tout ne se résume pas à ça non plus. Nous ne sommes pas dans les plus gros budgets des équipes féminines, mais on s'en sort quand même en étant à la deuxième place du classement UCI par équipes.

Parcours du Tour de France Femmes avec Zwift

Dimanche 24 juillet : Paris Tour Eiffel - Champs-Élysées (82 km)

Lundi 25 juillet : Meaux - Provins (135 km)

Mardi 26 juillet : Reims - Epernay (133 km)

Mercredi 27 juillet : Troyes - Bar-sur-Aube (126 km)

Jeudi 28 juillet : Bar-le-Duc - Saint-Dié-des-Vosges (175 km)

Vendredi 29 juillet : Saint-Dié-des-Vosges - Rosheim (128 km)

Samedi 30 juillet : Sélestat - Le Markstein (127 km)

Dimanche 31 juillet : Lure - La Super Planche des Belles Filles (123 km)



RANDO

PYRÉNÉES
ORIENTALES

LE DÉPARTEMENT



Créatifs papiers © J.-C. Mihal - 2022

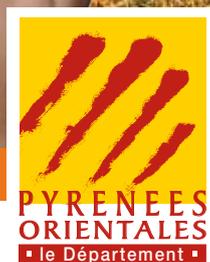


Préparez vos randonnées
en **1 clic** sur rando66.fr

TÉLÉCHARGEZ AUSSI L'APPLICATION



leDépartement66.fr



L'Accent Catalan de la République Française

where energy is opportu

LE CASTELLET CÉLÈBRE LA « SUMMER RACE »





anico
nity
where energy is on

© Icon Sport

Depuis 2018, c'est le circuit Paul Ricard qui accueille le Grand Prix de France.



© Icon Sport

Le tracé français est l'un des plus longs de la saison en Formule 1.

Alors que son avenir est en suspens, le Grand Prix de France de Formule 1 s'installe au Castellet, du 22 au 24 juillet, pour une édition 2022 placée sous le signe de la « Summer Race ».

Disparition ? Une édition une année sur deux ? L'avenir du Grand Prix de France est encore incertain. Pierre Gasly et Esteban Ocon, les deux pilotes tricolores du plateau, se sont mobilisés pour sauver leur course nationale. « Je pense qu'il y a des pays dans lesquels nous devons courir. La France en fait partie, explique notamment le pilote de l'écurie Alpine. Au cours de ma carrière junior, le Grand Prix n'était pas organisé. Puis il est revenu, et j'ai été très

chanceux de pouvoir le disputer. Nous l'avons cette année, et nous allons en profiter au maximum. » Pilotes, fans de F1 et grand public : tout le monde entend donc profiter de chaque minute du week-end du 22 au 24 juillet. C'est une nouvelle fois le circuit Paul Ricard, au Castellet, qui accueille l'épreuve. Un tracé aux couleurs bleu et rouge, reconnaissable entre mille. Au programme : 5,8 km, l'un des circuits les plus longs proposés au calendrier. « Avec des tracés comme Spa

et Silverstone par exemple, c'est le genre de circuit où il ne faut pas s'endormir. Il faut rester constamment sous pression. La moindre erreur peut se payer cash », confie Pierre Gasly. Un tracé en perpétuelle évolution. Pour ce Grand Prix de France, la piste a été élargie en entrée et en sortie, au S de la Verrerie, au virage du Camp, et à la fin du troisième secteur au Virage du pont. Le but : offrir plus de place au freinage comme à la relance. Si le circuit est apprécié des pilotes, c'est

aussi parce qu'il offre des possibilités de dépassement. La chicane qui coupe en deux la ligne droite du Mistral est le lieu le plus marquant du Grand Prix. Ces dernières années, il n'était pas rare d'observer trois, voire quatre pilotes arriver de front. « Avec la nouvelle réglementation, on arrive à mieux se suivre, assure Pierre Gasly. Je pense donc que le spectacle sera encore plus au rendez-vous, il y a plus de dépassements que d'habitude. »

PIERRE GASLY ET ESTEBAN OCON, STARS À DOMICILE

Pour sa quatrième édition depuis son retour au calendrier, le Grand Prix de France affiche plus d'incertitudes que les années précédentes concernant son dénouement. Finies les années de domination de Lewis Hamilton et de sa Mercedes. L'écurie allemande est rentrée dans le rang. Vainqueur en 2021 au Castellet, Max Verstappen fait office de favori dans le Var. Le champion du monde néerlandais sait que ce rendez-vous, placé au cœur de l'été, est une échéance à ne pas manquer. Le Grand Prix de France est l'avant-dernière course avant la pause estivale. Pour Max Verstappen, comme pour Sergio Pérez ou Charles Leclerc, c'est l'occasion de marquer de gros points. Le pilote monégasque sera d'ailleurs observé de près dans le sud de la France. Quasiement à domicile, le leader de l'écurie Ferrari entend triompher en France, lui qui s'est manqué à Monaco. Et

les Français dans tout ça ? « Aujourd'hui, la hiérarchie pour les premières places est bien établie. Tout en haut, il y a Red Bull et Ferrari. Et ensuite, il y a les autres, confie Pierre Gasly. En milieu de peloton, il y a beaucoup plus d'incertitudes. Parfois, on peut finir devant Alpine et McLaren, parfois derrière. Si on peut se placer entre la 6^e et la 10^e place, c'est positif. Et si jamais ils se manquent devant, ça laisse de la place pour aller chercher un podium. » Une philosophie qui avait réussi au pilote Alpha Tauri en Italie, lorsqu'il était allé chercher le premier succès de sa carrière sur le circuit de Monza. Désormais, le Normand entend récidiver à domicile.

DES ANIMATIONS POUR TOUS LES GOÛTS

C'est devant près de 150 000 personnes réunies tout au long du week-end que Pierre Gasly et Esteban Ocon veulent briller. Pour ce public, l'organisation du Grand Prix met les petits plats dans les grands. De la



© Icon Sport

Au volant de son Alpha Tauri, Pierre Gasly espère créer l'exploit cette année.

compétition, des courses, partout dans l'enceinte du circuit Paul Ricard et tout le temps : c'est la promesse faite pour 2022. « Le circuit est divisé en plusieurs zones, détaille Stéphane Clair, directeur général du Circuit Paul Ricard. La Zone Mini permet de découvrir des compétitions autour de l'automobile en miniature. De son côté, la Zone Maxi est un espace d'animations extrêmes. Un show de freestyle motocross est notamment proposé. La Zone Virtuelle offre des animations autour de la sécurité routière, et permet également de s'essayer au simulateur afin de

tenter d'effectuer le meilleur chrono. La Zone Extrême est un espace organisé autour du Gymkhana, une course d'obstacles au parcours difficile. Xtrem Park, le village spécialement dédié aux plus petits, est aussi de retour. » D'autres animations fortes, présentes en 2018 et 2019, mais absentes en raison de la crise sanitaire les années suivantes, sont également de retour. « Je pense au Village Sud, qui est une zone très appréciée des visiteurs du Grand Prix, assure Stéphane Clair. Il s'agit d'une reconstruction d'un village typiquement provençal. Le style décor de cinéma plaît



© Icon Sport

Mythique, la ligne droite du Mistral offre de grandes opportunités de dépassement.

A LA UNE

beaucoup au public. » Sans oublier la Fan Zone, qui propose toujours plus d'animations sur l'univers de la Formule 1... ainsi que la possibilité de se prendre en photo avec le trophée de champion du monde 2022.

UN CIRCUIT PAUL RICARD QUI A LA COTE

Après une annulation en 2020 et une édition restreinte par la crise sanitaire en 2021, le Grand Prix de France entend donner sa pleine mesure en 2022. Une nécessité pour assurer son avenir. Une épreuve qui peut compter sur un circuit Paul Ricard apprécié des pilotes, et en perpétuelle évolution. « Depuis des années, le Circuit Paul Ricard est précurseur en matière d'innovations technologiques, souligne Stéphane Clair. De notre propre initiative, nous investissons chaque année 5% de notre chiffre d'affaires afin de maintenir nos instal-

lations au meilleur niveau. Je me réjouis du travail que nos équipes, celles de studio Dromo et Colas, ont entrepris ensemble, mais je me satisfais encore plus du respect de nos engagements en matière de développement durable. Grâce aux techniques entreprises, nous avons maîtrisé la quantité de matériaux utilisés et pu les limiter au strict nécessaire pour un résultat optimal. » Un circuit qui joue la « carte verte » pour s'inscrire pleinement dans son époque. « Nous nous devons d'être un circuit exemplaire, cela passe par un panel d'actions au quotidien et nous sommes fiers du travail accompli par nos équipes qui œuvrent dans la mise en place de ce type de projets. Nous voulons emmener désormais nos clients dans notre dynamique, pour des sports mécaniques de plus en plus responsables. » Le type de stratégie que le Circuit Paul Ricard va continuer de développer... avec l'espoir d'accueillir à nouveau la Formule 1 en 2023.



© Icon Sport

Au moins 150 000 spectateurs sont attendus au Castellet tout au long du week-end.

Le programme du Grand Prix de France 2022

Vendredi 22 juillet

07h00 : Ouverture du circuit ainsi que de l'ensemble des animations
10h40 – 11h10 : W Series – Essais libres
11h35 – 12h20 : FIA Formule 2 – Essais libres
14h00 – 15h00 : Formule 1 – Essais libres 1
15h30 – 16h15 : Porsche Mobil 1 Supercup – Essais libres
17h00 – 18h00 : Formule 1 – Essais libres 2
18h30 – 19h00 : FIA Formule 2 – Qualifications
19h25 – 19h55 : W Series – Qualifications
20h00 : Début des After Race
20h00 : Concert
22h00 : Fermeture du circuit

Samedi 23 juillet

07h00 : Ouverture du circuit ainsi que de l'ensemble des animations
11h10 – 11h40 : Porsche Mobil 1 Supercup – Qualifications
13h00 – 14h00 : Formule 1 – Essais libres 3
14h50 – 15h25 : W Series – Course
16h00 – 17h00 : Formule 1 – Qualifications
17h40 – 18h30 : FIA Formule 2 – Course sprint
18h30 : Début des After Race
18h30 : Concert
21h00 : Fermeture du circuit

Vendredi 24 juillet

07h00 : Ouverture du circuit ainsi que de l'ensemble des animations
10h00 – 11h05 : FIA Formule 2 – Course
11h45 – 12h20 : Porsche Mobile 1 Supercup – Course
13h00 – 13h30 : Formule 1 – Parade des pilotes
14h44 – 14h46 : Formule 1 – Hymne National
15h00 – 17h00 : Formule 1 – Grand Prix
17h15 : Début des After Race
17h15 : Concert
21h00 : Fermeture du circuit

Since 1999

MASTERS DE PETANQUE

23^{ème} édition

2022



LA TOURNÉE

Avec les meilleurs joueurs du monde

1. SAINTES-MARIES-DE-LA-MER |13| 15 et 16/06

2. SAINT-TROPEZ |83| 22 et 23/06

3. SAINT GILLES CROIX DE VIE |85| 29 et 30/06

4. THAON-LES-VOSGES |88| 20 et 21/07

5. SIX-FOURS-LES-PLAGES |93| 27 et 28/07

6. TRÉVOUX |01| 17 et 18/08

7. NEVERS |58| 24 et 25/08

FINAL FOUR - ROMANS-SUR-ISÈRE |26| 30 et
31/08

QUILLERBLOK

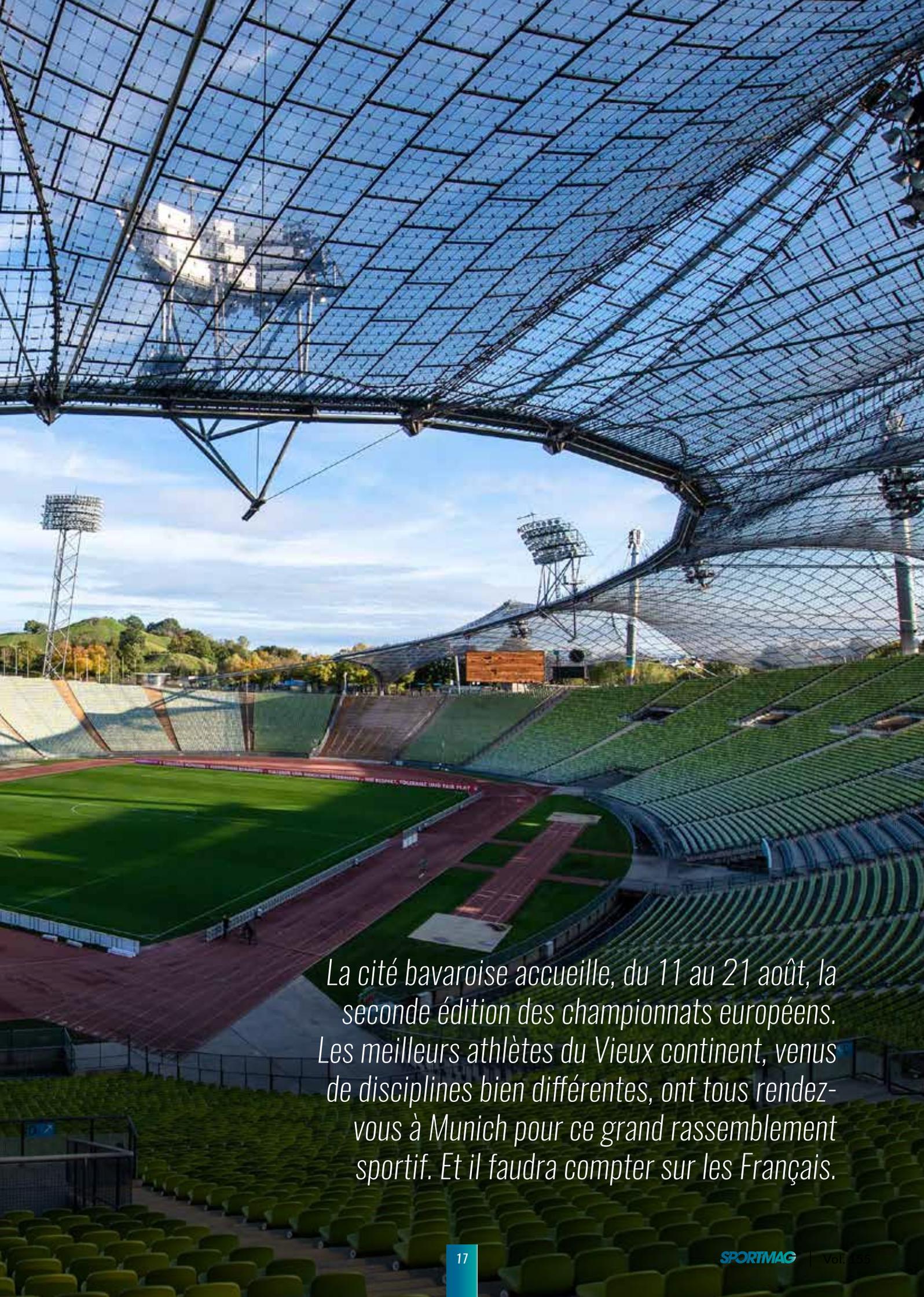


Toutes les infos sur mastersdepetanque.fr

Une grande fête européenne du sport à Munich

© PictureAlliance - Icon Sport

Le stade olympique de Munich accueillera les épreuves d'athlétisme lors des championnats européens.



La cité bavaroise accueille, du 11 au 21 août, la seconde édition des championnats européens. Les meilleurs athlètes du Vieux continent, venus de disciplines bien différentes, ont tous rendez-vous à Munich pour ce grand rassemblement sportif. Et il faudra compter sur les Français.

MUNICH, ce rêve bleu...



Pauline Ferrand-Prévoit est restée imbattable lors des deux derniers championnats d'Europe.

Pendant dix jours (11-21 août), les Tricolores tenteront de faire résonner la Marseillaise dans toute la ville bavaroise. Athlètes, rameurs, cyclistes, gymnastes, triathlètes... Ils sont nombreux à pouvoir espérer monter sur un podium européen cet été.

« Le plus grand événement sportif en Allemagne depuis les Jeux olympiques d'été 1972. » C'est ainsi que les organisateurs de la seconde édition des championnats européens présentent l'événement, qui se déroulera du 11 au 21 août. Un demi-siècle après les Jeux qui avaient vu Mark Spitz, jeune nageur

américain de 22 ans, réaliser l'exploit de décrocher sept médailles d'or en sept courses sur sept jours, en battant le record du monde à chaque fois.

Pour ce grand rendez-vous estival, plusieurs championnats d'Europe se dérouleront en terres munichoises : l'athlétisme, l'aviron, le beach-volley, le BMX frees-

tyle, la course en ligne de canoë-kayak, le cyclisme sur piste, le cyclisme sur route, l'escalade, la gymnastique artistique, le tennis de table, le triathlon et le VTT. Au total, 176 titres seront décernés lors de ces 10 jours intenses de compétition. Par rapport à la première édition (187 titres attribués) de ces champion-

nats européens il y a quatre ans à Glasgow, Édimbourg et Berlin, exit le golf, la natation et le plongeon, remplacés par le beach-volley, le canoë-kayak, l'escalade et le tennis de table. Nageurs et plongeurs se disputeront les titres européens au même moment (11-21 août), mais plus au sud, au Foro Italico de Rome (Italie).

FAIRE MIEUX QUE LE TOTAL DE 42 MÉDAILLES EN 2018

Avec ce riche programme, les équipes de France comptent bien faire une moisson de médailles aussi belle qu'il y a quatre ans. En 2018, les Bleus étaient repartis avec 42 médailles [voir pages suivantes], pour se placer dans le top 6 européen. Ils peuvent voir plus grand cette année, surtout que toutes les compétitions se feront sans les athlètes russes et biélorusses, priés de rester chez eux après l'invasion de l'Ukraine. Le conseil d'administration des championnats d'Europe, qui a pris cette décision le 16 mars dernier, ouvre ainsi l'appétit des grandes nations européennes, bien décidées à prendre la première place occupée par les Russes il y a quatre ans (66 médailles, dont 31 titres).

Reste à savoir avec quelles délégations les grandes nations se présenteront à Munich, notamment pour l'athlétisme, car les championnats du monde se dérouleront peu de temps avant, du 15 au 24 juillet à Eugene, aux Etats-Unis. Ce rendez-vous international pourrait rebattre certaines cartes lors du rassemblement européen.

Quoi qu'il en soit, les performances tricolores seront très observées, à deux ans des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Les différentes phases de qualifications vont arriver très vite, et les Français vont devoir marquer leur territoire pour espérer faire partie de la délégation olympique et paralympique. Ils seront particulièrement attendus dans certaines disciplines, notamment celles sur deux roues, où les Tricolores ont pris la bonne habitude de briller. En BMX freestyle, les garçons trustent tous les titres



© Sirotti - Icon Sport

Benoît Cosnefroy à l'offensive, lors des derniers championnats d'Europe.

européens depuis plusieurs années. En cyclisme sur piste, l'année dernière en Suisse, l'équipe de France était repartie avec 10 médailles dont les titres de Valentine Fortin (élimination) et Benjamin Thomas (course aux points). Il faut y ajouter cinq médailles d'argent et trois breloques en bronze. En cyclisme sur route, en 2021, Benoît Cosnefroy avait été l'auteur d'une très belle course pour

s'offrir le bronze. Enfin, en VTT, Pauline Ferrand-Prévot reste sur une excellente série, puisqu'elle a remporté le titre lors des deux dernières années (2020 et 2021).

DES RAISONS D'ESPÉRER UNE BELLE MOISSON

En aviron également, l'équipe de France a désormais des certitudes, portée par les excellentes performances de Matthieu Androdias, Hugo Boucheron, Claire Bové et Laura Tarantola notamment. Les rameuses et rameurs français ont réussi leurs derniers Jeux olympiques, et ils avaient déjà décroché plusieurs médailles lors des derniers championnats d'Europe (5, dont 2 paralympiques). La France est une nation phare du triathlon mondial, comme le prouve le titre de Dorian Coninx à Valence en 2021 aux championnats d'Europe. C'est également le cas en escalade, où la France est historiquement la meilleure nation aux championnats d'Europe (19 titres, 9 médailles d'argent et 12 médailles de bronze, soit 37



© Abaca - Icon Sport

Matthieu Androdias (à gauche) et Hugo Boucheron ont remporté l'or olympique à Tokyo.

DOSSIER

breloques au total). Autant de bonnes raisons d'espérer un été doré à Munich.

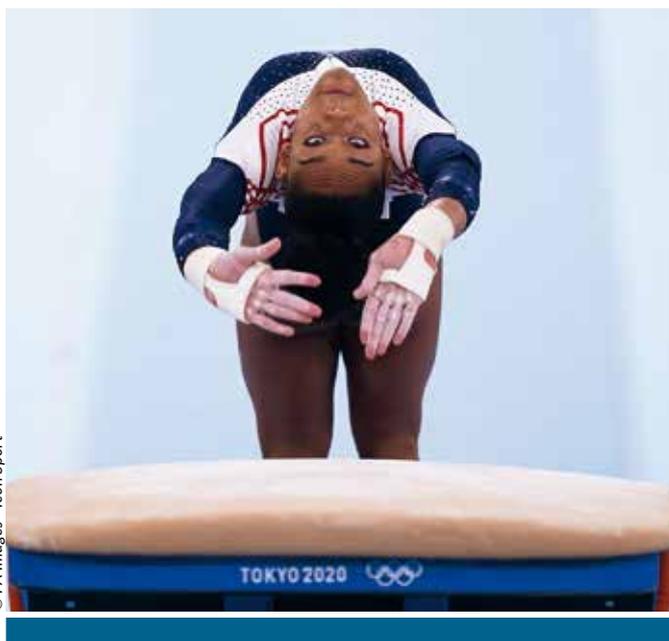
De belles choses peuvent également être attendues en tennis de table, où les Bleus avaient décroché trois médailles de bronze lors des championnats d'Europe 2020. Un sursaut est attendu en athlétisme, après des Jeux olympiques de Tokyo décevants. En gymnastique artistique, seule Mélanie de Jesus dos Santos avait remporté une médaille européenne, l'or, à la poutre en 2021. Mais l'absence des Russes, qui avaient décroché 13 médailles dont 5 titres l'an passé, devrait bousculer la hiérarchie sur le Vieux continent. Aux Bleus d'en profiter. Il faudra en revanche un petit miracle pour voir les Bleus sur le podium en beach-volley, où la France n'a pas réussi à avoir de médaille depuis le titre de Jean-Philippe Jordard et Christian Penigaud en 1993 (chez les hommes) et depuis l'argent d'Anabelle Prawerman et Cécile



© Icon Sport

Le triathlon français (de gauche à droite : Léonie Periault, Dorian Coninx, Cassandre Beaugrand et Vincent Luis) veut briller à Munich.

Rigaux en 1999 (chez les femmes). Enfin, il faudra faire mieux qu'en 2021 en course en ligne de canoë-kayak, puisque lors du dernier rassemblement européen, les Bleus n'étaient pas montés sur le moindre podium, alors que 87 médailles étaient distribuées.



© PA Images - Icon Sport

Mélanie de Jesus dos Santos a déjà décroché l'or européen.

Le tableau des médailles de la première édition en 2018

1. Russie (sans les médailles en athlétisme car les athlètes concourent sous bannière neutre) : 31 médailles d'or / 19 médailles d'argent / 16 médailles de bronze (66)
2. Grande-Bretagne : 26 médailles d'or / 26 médailles d'argent / 23 médailles de bronze (75)
3. Italie : 15 médailles d'or / 17 médailles d'argent / 28 médailles de bronze (60)
4. Pays-Bas : 15 médailles d'or / 15 médailles d'argent / 13 médailles de bronze (43)
5. Allemagne : 13 médailles d'or / 17 médailles d'argent / 23 médailles de bronze (53)
6. France : 13 médailles d'or / 14 médailles d'argent / 15 médailles de bronze (42)
7. Pologne : 9 médailles d'or / 6 médailles d'argent / 6 médailles de bronze (21)
8. Suisse : 8 médailles d'or / 4 médailles d'argent / 7 médailles de bronze (19)
9. Ukraine : 7 médailles d'or / 14 médailles d'argent / 4 médailles de bronze (25)
10. Hongrie : 7 médailles d'or / 4 médailles d'argent / 4 médailles de bronze (15)

TONNERRE
NOUVEAU 2 ZEUS

ICI, LE CIEL
VOUS TOMBE SUR
LA TÊTE !



UNE EXPÉRIENCE GAULOISE UNIQUE !

À 35 km de Paris et à 15 min de l'aéroport Roissy – Charles-de-Gaulle, venez profiter en famille des 47 attractions et spectacles du Parc Astérix.

Défiiez le maître de l'Olympe à bord de Tonnerre 2 Zeus, un parcours inédit pour encore plus de sensations. Venez saluer Jules César, Cléopâtre et vos personnages préférés devant le nouveau Défilé Gaulois.

Prolongez l'aventure en séjournant dans l'un des trois hôtels thématiques du Parc Astérix !

Plus d'informations sur www.parcasterix.fr

ALAIN CARRIÈRE

« Nous sommes très contents d'être à Munich »

Le président de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME), Alain Carrière, revient pour SPORTMAG sur l'arrivée de l'escalade aux championnats européens lors de cette seconde édition, qui se déroule à Munich.

Comment avez-vous réagi à l'arrivée de l'escalade dans le programme des championnats européens ?

C'est important d'être là. Cela a été décidé il y a un moment par le «board» européen. À l'époque, j'étais membre du «board», et le président avait proposé qu'on intègre les championnats européens. On a tout de suite été d'accord car cela permet d'avoir une couverture médiatique plus importante. L'escalade commence à avoir une visibilité dans les médias depuis les Jeux olympiques de Tokyo. Et en faisant partie de cette aventure, cela va continuer, tout en gardant notre âme.

L'escalade sera très attendue puisqu'aux championnats d'Europe, la France est la nation la plus médaillée...

Nous avons de bons résultats lors des championnats d'Europe, après, cela reste une compétition avec ses aléas. Mais on a bon espoir de réussir de belles choses à Munich, nous sommes

très contents d'être là. Le fait de réunir plusieurs sports présents aux Jeux olympiques pour ce rendez-vous européen, c'est très bien.

« MAINTENANT, TOUT LE MONDE CONNAÎT L'ESCALADE »

La discipline a beaucoup fait parler d'elle, de manière positive, à Tokyo...

En France, nous avons été le nouveau sport le plus regardé aux Jeux de Tokyo. Cela ne m'étonne pas, car c'est un sport spectaculaire. L'escalade de vitesse plaît beaucoup, mais il existe en plus plein de pratiques différentes, le bloc, la difficulté...

Y a-t-il eu un effet Jeux olympiques, notamment concernant le nombre de licenciés ?

Il y a un effet JO indéniable, mais il est difficile à objectiver après la longue période



© Icon Sport

Alain Carrière, le président de la FFME, se réjouit de voir l'escalade intégrer le programme des championnats européens.

de crise sanitaire. On a observé une forte augmentation du nombre de licenciés, heureusement, mais on n'a pas encore retrouvé le niveau d'avant le Covid. On progresse bien, et on voit l'effet JO quand je rencontre des maires, des élus. Tout le monde connaît l'escalade maintenant, ce n'était pas le cas avant. C'est un sport qui est entré dans les mœurs. Là où l'on peut également parler d'un

effet JO, c'est que les collectivités locales, quand elles installent un équipement sportif, pensent à mettre un mur d'escalade, ce qui n'était pas le cas auparavant, même récemment. Et elles installent de vraies structures, pas des petits murs de 6 mètres de haut. De plus en plus de collectivités nous demandent de l'aide pour installer des murs d'escalade. Cela fera des licenciés à l'avenir.

GILLES ERB

« **L'équipe de France se doit d'avoir des ambitions** »

Le président de la Fédération Française de Tennis de Table (FFTT), Gilles Erb, évoque pour SPORTMAG les prochains championnats européens de Munich. La discipline, absente de la première édition, fait son arrivée dans ce grand rassemblement sportif en 2022, et les Bleus comptent bien faire parler d'eux.

Faire partie de la seconde édition des championnats européens, c'était une nécessité pour le tennis de table ?

Oui, c'est important, parce que nous sommes une discipline qui, traditionnellement, a un peu de mal à percer le monde médiatique et télévisuel. Là, cela nous permet de donner plus de résonance à ces championnats d'Europe. Cette année, il y aura neuf sports olympiques rassemblés à Munich, dont le tennis de table.

Les Bleus seront attendus, car ils ont pris l'habitude de briller lors des compétitions continentales...

C'est vrai. Ces championnats d'Europe sont sur la trajectoire de Paris 2024, et l'équipe de France a des ambitions. On se doit d'en avoir, car nous avons une histoire avec les championnats d'Europe. On a l'habitude d'y être performant. L'équipe de France est à la fois expérimentée

avec Simon Gauzy et Emmanuel Lebossion – qui a été champion d'Europe en 2016 en individuel, et avec beaucoup de jeunesse et de fraîcheur, grâce à Prithika Pavade chez les femmes, ou les frères Alexis et Félix Lebrun. Après, il faudra voir la sélection pour ces championnats d'Europe. Tout le monde ne va pas pouvoir y aller, car nous avons aussi Alexandre Cassin, Can Akkuzu chez les garçons... La concurrence est assez forte pour jouer en équipe de France, et c'est une bonne chose. Pendant quelques années, nous n'avions pas eu autant de concurrence pour entrer chez les Bleus.

Briller à deux ans des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, c'est une nécessité ?

C'est important de faire de bons résultats pour les joueurs, pour étoffer leur palmarès. A la Fédération, nous connaissons déjà la valeur des joueurs français et on a pu l'observer



© Icon Sport

Le président de la Fédération Française de tennis de table, Gilles Erb, fait pleinement confiance aux Bleus pour briller en Allemagne.

ver lors des derniers Jeux olympiques, à Tokyo, où l'on était une des dernières paires européennes encore en lice. Les bons résultats sont importants pour la confiance des joueurs, pour valider le travail effectué jusqu'à présent, et pour aborder la suite avec plus de confiance, plus de sérénité dans la perspective des Jeux olympiques de Paris 2024.

Ce rassemblement muniçois, avec neuf sports olympiques, c'est une bonne manière de prendre de l'expérience pour les plus jeunes ?

Tous les grands événements, comme celui de Mu-

nich, sont bons à prendre pour les jeunes joueurs. Ils ont besoin de se confronter au top niveau, d'emmagasiner de l'expérience, et aussi de vivre ensemble avec l'équipe de France. Une médaille olympique par exemple, c'est le prix d'une histoire. Il faut créer cette histoire commune, l'écrire. Les championnats d'Europe feront partie de cette histoire. J'espère que nous aurons les résultats qui feront qu'on sera bien diffusé sur les chaînes de télévision, et qu'on en parlera un peu dans la presse. C'est une belle occasion pour nous de faire parler de notre sport.

LE PROGRAMME DES FINALES 2022

11 août

- Gymnastique, concours général individuel féminin

12 août

- BMX freestyle, finale féminine (15h15)
- Cyclisme sur piste, 6 finales (16h30)
- Triathlon, course féminine (17h15)

13 août

- Aviron, 11 titres décernés
- BMX freestyle, finale masculine (19h)
- Cyclisme sur piste, 5 finales (17h30)
- Escalade, bloc masculin
- Escalade, difficulté féminine
- Gymnastique, concours féminin par équipes (14h)
- Triathlon, course masculine (16h)

14 août

- Aviron, 13 titres décernés
- Cyclisme, course masculine sur route (10h15)
- Cyclisme sur piste, 5 finales (17h45)
- Escalade, bloc féminin
- Escalade, difficulté masculine
- Gymnastique, finales féminines : saut de cheval, barres asymétriques, poutre, sol (14h30)
- Triathlon, relais mixte (18h)

15 août

- Athlétisme, 5 finales (marathon H et F, poids H et F, 10 000m F)
- Cyclisme sur piste, 6 finales (15h45)
- Escalade, vitesse masculine
- Escalade, vitesse féminine
- Tennis de table, double mixte

16 août

- Athlétisme, 8 finales (35km marche H et F, longueur H, disque F, 5000m H, décathlon, 100m H et F)
- Cyclisme sur piste, 4 finales (16h30)

17 août

- Athlétisme, 6 finales (perche F, triple saut H, marteau F, 400m H et F, 110m haies H)
- Cyclisme, contre-la-montre féminin (14h)



© PA Images - Icon Sport

Le cyclisme sur piste (ici la victoire de Mathilde Gros en keirin, en 2018) sera à l'honneur lors des championnats européens.

- Cyclisme, contre-la-montre masculin (17h30)
- Escalade, combiné féminin bloc & difficulté

18 août

- Athlétisme, 6 finales (hauteur H, marteau H, longueur F, 1500m H, 5000m F, heptathlon)
- Escalade, combiné masculin bloc & difficulté
- Gymnastique, concours général individuel masculin
- Tennis de table, double féminin
- Tennis de table, double masculin

19 août

- Athlétisme, 8 finales (disque H, 1500m F, triple saut F, 3000m steeple H, 200m H et F, 400m haies H et F)
- Canoë-kayak, course en ligne, 11 finales
- VTT, finale masculine (17h)

20 août

- Athlétisme, 8 finales (20km marche H et F, perche H, 800m F, javelot F, 4x400m H et F, 3000m steeple F)
- Beach volley, finale féminine
- Canoë-kayak, course en ligne, 12 finales
- Gymnastique, concours masculin par équipes (14h45)
- VTT, finale féminine (12h)

21 août

- Athlétisme, 7 finales (hauteur F, 800m H, javelot H, 10 000m H, 100m haies F, 4x100m H et F)
- Beach volley, finale masculine
- Canoë-kayak, course en ligne, 18 finales
- Cyclisme, course féminine sur route (11h30)
- Gymnastique, finales masculines : sol, cheval d'arçons, anneaux, saut de cheval, barres parallèles, barre fixe (13h45)
- Tennis de table, simple féminin
- Tennis de table, simple masculin

SPORTMAG

*Téléchargez
dès maintenant*



**L'APPLICATION
GRATUITE**



L'AJ AUXERRE

fête son grand retour en Ligue 1



© Icon Sport

Gaëtan Perrin, buteur au match aller contre les Verts, a grandement participé au beau parcours de l'AJA.

Dix ans après, Auxerre va retrouver les terrains de la Ligue 1. A l'issue d'un barrage épique contre Saint-Etienne, l'AJA a décroché son ticket pour l'élite du football français. Le président de l'Yonne, Patrick Gendraud, évoque pour SPORTMAG cette belle saison auxerroise et ce que va changer cette montée en Ligue 1 pour le département.



© Département de l'Yonne

Le président de l'Yonne, Patrick Gendraud, se réjouit du retour d'Auxerre en Ligue 1.

Une troisième place, à un petit point seulement d'Ajaccio dauphin de Toulouse directement promu en Ligue 1. L'AJ Auxerre a réalisé une superbe saison en Ligue 2, terminant la saison avec 74 points (21 victoires, 11 matchs nuls et seulement 6 défaites). Et l'a terminée en trombe, avec une seule défaite (1-2 à domicile contre Toulouse, futur champion) entre le 5 février et le 14 mai, date de la fin du championnat.

Pour gagner sa place en Ligue 1, l'équipe de l'Yonne a donc dû passer par les barrages, et s'offrir un véritable parcours du combattant. La formation du duo offensif Charbonnier (17 buts) - Hein (11 buts) a

d'abord éliminé Sochaux in extremis, malgré un match globalement dominé (0-0, 5-4 aux tirs au but). Ensuite, Auxerre rencontrait le 18^e de Ligue 1, Saint-Etienne. Une formation alors dirigée par le pompier Pascal Dupraz, bien décidé à réussir une nouvelle mission sauvetage.

Là encore, après deux matchs nuls (1-1 à l'aller et au retour), ce sont les tirs au but qui ont départagé les deux équipes. Dugimont, Jubal, Perrin, Charbonnier et Toure n'ont pas tremblé au moment de marquer, alors que côté stéphanois, Boudebouz a manqué sa tentative (5-4 tab). L'AJA a validé sa remontée en Ligue 1, sans pouvoir véritablement en profiter, car

s'en sont suivis de nombreux débordements, avec des supporters stéphanois envahissant la pelouse des Verts pour jeter des fumigènes en direction des tribunes. Bilan : plus de 80 000 euros de dégâts à l'intérieur du stade, et une image encore un peu plus ternie lors d'une année où les sanctions n'ont cessé de tomber face aux débordements des supporters.

Pour les supporters auxerrois présents au stade, l'important était ailleurs. Après de (très) longues minutes d'attente, ils ont pu fêter l'accession avec les joueurs, héroïques face aux Verts. L'AJA va retrouver dès le mois d'août les pelouses de Ligue 1, avec un déplacement à Lille lors

de la première journée de la saison 2022-2023. De quoi réjouir le président de l'Yonne, Patrick Gendraud, qui sait que la présence d'Auxerre au plus haut niveau du football français ne peut qu'être bénéfique pour le département.

« J'ATTENDAIS CE MOMENT DEPUIS 10 ANS »

Comment avez-vous accueilli la montée d'Auxerre en Ligue 1, à l'issue d'un duel serré contre Saint-Etienne ?

J'attendais ce moment depuis 10 ans, vous imaginez donc l'immense joie qui est la mienne aujourd'hui. Et puis nous sommes toutes et tous

très fiers de la prestation de notre équipe face aux Verts de Saint-Etienne (1-1, 1-1, 5-4 tab). La montée en ligue 1 est largement méritée.

Qu'est-ce que la présence de l'AJA en Ligue 1 peut apporter au département de l'Yonne l'an prochain ?

Pour le Département, l'attractivité de notre territoire demeure une préoccupation. Aussi est-il évident que cette montée en ligue 1 va s'accompagner de diverses retombées, économiques notamment. Imaginez de plus notre jeunesse... Je vois déjà leurs yeux briller dans les tribunes du stade de l'abbé Deschamps, lors de rencontres où de grands noms de la scène footballistique se produiront devant eux... Il y a un peu de rêve dans tout cela, et il faut savoir faire rêver nos jeunes.

Pour les commerçants du département, j'imagine que cette plus grande exposition médiatique est forcément attendue...

Oui, bien évidemment, nous reprenons ici le thème des retombées économiques évoqué plus tôt. Avec l'AJA en Ligue 1, ce sont des nuitées supplémentaires, des tables réservées dans nos restaurants, encore une consommation locale.

« J'AI CONFIANCE EN NOS SUPPORTERS »

L'année dernière a malheureusement été marquée par de nombreux débordements en tribunes (le match à Saint-Etienne en a été le douloureux épilogue). Est-ce que cela vous inquiète avant de débiter la prochaine saison en Ligue 1 ?

Je ne suis pas inquiet outre mesure. Je pense que les malheureux débordements de tribunes ne trouveront pas écho à Auxerre. J'ai confiance, tant en nos supporters qu'en la bonne gestion des rencontres de la part des stadiers et des dirigeants du club.



© Icon Sport

Hamza Sakhi a trouvé la faille lors du match retour contre Saint-Etienne.



© Icon Sport

Donovan Leon a été déterminant face à l'ASSE.

Comment expliquez-vous l'excellente réputation dont jouit l'AJA (à tel point qu'Éric Cantona avait dit : « La France ne mérite pas Auxerre, l'Angleterre sans doute, mais pas la France ») ?

L'AJ Auxerre, c'est un club mythique, un club qui distille de vraies valeurs depuis son origine. Ensuite, c'est un centre de formation de grande qualité, une capacité hors du commun à trouver le meilleur chez nos jeunes joueurs. Et que dire de la grande époque Guy Roux ? Le club lui doit beaucoup.

La présence du club auxerrois au plus haut niveau

peut-elle booster les autres clubs de la ville et du département ?

Oui, c'est ce que j'appelle l'effet locomotive. Chacun aura à cœur de suivre l'exemple et de se surpasser pour atteindre des niveaux supérieurs.

« LE SPORT EST DANS NOTRE ADN »

Quelle importance le département de l'Yonne accorde-t-il au sport ?

L'Yonne, je le dis régulièrement, c'est la terre d'accueil de toutes les pratiques sportives et de tous les sportifs. C'est dans



© Icon Sport

Birama Toure marque le dernier tir au but auxerrois, qui propulse l'AJA en Ligue 1.

notre ADN. Il suffit d'ailleurs pour s'en convaincre de suivre les prestations de nos athlètes en matière de canoë, de volley-ball, de rugby, de tir à l'arc encore, d'athlétisme, et j'en passe...

Et quel est votre point de vue sur les JO de Paris 2024 ? Comment l'Yonne peut-elle profiter de cet événement international ?

L'Yonne, peut-être aussi par sa proximité parisienne, est retenue parmi les sites

susceptibles d'accueillir diverses délégations olympiques. Nous sommes d'ailleurs sélectionnés pour être Département Relais de la Flamme Olympique, preuve de notre attachement à l'esprit sportif por-

teur de bien des valeurs. Il m'apparaît tout naturel que l'Yonne ait sa carte à jouer lors des JO 2024, avec une médiatisation qui, je n'en doute pas, sera porteuse de retombées en matière d'attractivité.



© Icon Sport

Jean-Marc Furlan a réussi un bel exploit en faisant remonter le club au plus haut niveau.

Le calendrier estival de l'AJ Auxerre

Matches amicaux

- 2 juillet : Auxerre - Grenoble
- 9 juillet : Auxerre - Amiens
- 13 juillet : Auxerre - Orléans
- 16 juillet : Auxerre - Reims
- 20 juillet : Auxerre - UNFP
- 23 juillet : Auxerre - Troyes
- 30 juillet : Auxerre - Red Star

Ligue 1

- 7 août : Lille - Auxerre
- 14 août : Auxerre - Angers
- 21 août : Montpellier - Auxerre
- 28 août : Auxerre - Strasbourg
- 31 août : Lyon - Auxerre

Le Département, partenaire de l'A.J. Auxerre et du sport dans l'Yonne



89onne
LE DÉPARTEMENT

www.yonne.fr



LAËTITIA GUAPO

**« Le 3x3, c'est
mon bol d'air ! »**

Championne de France et d'Europe avec Bourges, Laëtitia Guapo est aussi membre de l'équipe de France de 3x3. De ses débuts dans la discipline à son statut de numéro 1 mondiale, en passant par ses études menées en parallèle de sa carrière professionnelle, la basketteuse de la Team SPORTMAG se raconte.





© Icon Sport)

Cadre de l'équipe de France de basket 3x3, Laëtitia Guapo a mené les Bleues aux JO de Tokyo.

Tout d'abord, félicitations pour ce titre de championne de France ! Racontez-nous cette conquête du titre.

Durant la saison, on a fait un super boulot, et on a terminé premières du classement avant les play-offs. Alors on voulait vraiment concrétiser avec le titre. À vrai dire, notre parcours a été compliqué ! D'abord face à notre bête noire, Lattes-Montpellier, qui nous avait sorties l'an dernier au même stade des quarts de finale... Ensuite, on est tombé en demie sur Basket Landes, contre qui on a perdu en finale de Coupe de France. Cette fois, on a pu prendre notre revanche, même si la série est allée jusqu'à un match 3 décisif ! C'était très serré, du haut niveau, comme une finale avant l'heure. Ensuite on bat l'ASVEL pour le titre. Même si on l'emporte 3 matchs à 0, ce qui n'avait pas été fait depuis 10 ans, ce n'était pas du tout facile !

Si l'on ajoute ce trophée en Eurocoupe (C2), cela fait deux titres majeurs dès votre deuxième saison à Bourges. C'est une année parfaite ?

Il y a tout de même quelques regrets avec cette finale de Coupe de France perdue face à Basket Landes... Mais on a offert une très belle promotion du basket féminin français, avec ce beau match à Bercy et ces deux prolongations. C'est pour ça que j'ai signé à Bourges : pour gagner des titres et pour toutes les émotions qui vont avec. Et j'en veux encore plus ! Après avoir goûté à ces victoires, ça ne fait que renforcer mon envie de gagner. L'année prochaine, j'espère qu'on pourra aller chercher cette Coupe de France qui nous



© Icon Sport

Début juin, Laëticia Guapo a été sacrée championne de France avec le Tango Bourges Basket.

manque, et j'ai très hâte de découvrir l'Euroligue !

« EN BASKET 3X3, TOUT VA TRÈS VITE ET ON N'A PAS LE TEMPS DE S'ENNUYER »

Dans cette équipe de Bourges expérimentée et pleine de talent, quel rôle avez-vous trouvé ?

C'est vrai qu'il y avait de tout dans cette équipe, les menaces venaient de partout et on avait un banc

très doué. Moi, je suis plus l'« energizer » du groupe. Mon rôle, c'est de jouer sur mes qualités : la vitesse, l'endurance et la finition. Alors, je suis surtout là pour beaucoup courir, pousser la balle, mettre du rythme dans le jeu et aider au mieux mes coéquipières à trouver leur rythme. Dans le vestiaire, je suis aussi là pour apporter de la bonne humeur ! Comme je suis assez polyvalente, j'essaie d'aider l'équipe là où il y a des besoins, selon les matchs et nos adversaires. Je cherche à m'adapter au maximum et rendre service

du mieux que je peux, en pensant d'abord à la victoire et au collectif.

Désormais, la saison en club est derrière vous, et vous retournez déjà au charbon avec le basket 3x3 cet été. Quelle est votre histoire avec cette discipline ?

J'ai commencé lorsque j'étais à l'INSEP. C'était le tout début de l'essor du 3x3, et on prenait part à quelques compétitions par-ci, par-là. Et j'y ai pris goût ! J'ai participé aux Mondiaux universitaires en 2016, et on a été titrées. Ensuite, j'ai rejoint l'équipe

de France en 2017, avant de faire une pause en 2018 pour mes études. C'est seulement après que je me suis vraiment consacrée au 3x3 avec la sélection, puis on est devenues championnes d'Europe en 2019. Encore maintenant, c'est l'un des meilleurs souvenirs de ma carrière ! C'était l'aboutissement de beaucoup de choses, et de belles promesses pour la suite, avec les Jeux qui se profilaient. D'abord, on a réussi à gagner notre ticket pour Tokyo par le TQO [tournoi de qualification olympique], et on a terminé 4es aux Jeux, pas loin de la médaille. Désormais, on vise Paris 2024 et les échéances qui seront sur notre chemin d'ici là. Je pense notamment à l'Open de France, le 23 juillet à Poitiers, qui sera un moment important.

Qu'est-ce qui vous a fait rester dans le basket 3x3, et qu'est-ce que vous aimez dans cette discipline ?

Pour commencer, c'est un basket qui joue beaucoup sur mes qualités aérobies. Le rythme de jeu est très intense, ça va très vite et on n'a jamais le temps de s'ennuyer, ni même de vraiment prendre son temps. Il faut toujours aller très vite, exécuter le geste juste le plus rapidement possible. Il faut être agressive en permanence, et je sens que c'est vraiment un jeu où je peux m'exprimer et prendre beaucoup d'initiatives. À cinq, j'ai l'habitude de courir beaucoup et de fatiguer mes vis-à-vis. En 3x3, on est toutes lessivées ! J'aime aussi beaucoup l'ambiance qui y règne. Si on est en équipe de France 3x3, c'est vraiment par passion, on n'est pas payées de la même manière que nos

collègues à 5, et les compétitions n'ont pas le même impact médiatique. Peut-être que ça joue, en tout cas, je ressens vraiment le 3x3 comme une famille.

« QUAND ON VOIT SES COÉQUIPIÈRES FAIRE LA GRASSE MAT' PENDANT QU'ON PART EN COURS, C'EST DIFFICILE ! »

Faire du 3x3 tout l'été, ça n'engendre pas trop de fatigue au moment de reprendre la saison ?

Non, au contraire ! Je ne vois pas du tout ça comme de la fatigue supplémentaire. Le 3x3, c'est mon bol d'air, ma respiration. Je ne me prends pas la tête, et j'y vais toujours avec beaucoup d'envie et d'énergie. C'est une chose pour laquelle je n'ai jamais besoin de me motiver, et



© Abacca - Icon Sport

Le basket 3x3, un jeu intense et physique qui convient parfaitement à Laëtitia Guapo.



© Sipa - Icon Sport

La basketteuse de la Team SPORTMAG consacre son été au 3x3, avec plusieurs compétitions sous le maillot de l'Equipe de France.



Début juin, Laëtitia Guapo a été sacrée championne de France avec le Tango Bourges Basket.

où je m'éclate. En plus, ça me maintient en forme ! Moi, les préparations physiques de pré-saison, je ne connais pas. À chaque fois, j'arrive prête, même plus que prête ! Quand j'ai été numéro 1 mondiale, tout le monde a mieux compris, et cela m'a donné un statut. C'est à ce moment-là que j'ai signé avec Puma, pour devenir la première basketteuse française à être accompagnée par la marque. Le 3x3 ne fait que monter et être de plus en plus populaire, c'est génial.

En parallèle, vous avez mené des études jusqu'au master, pour devenir professeure d'EPS en disponibilité. Ce n'est pas trop difficile de concilier de telles études et la vie d'une basketteuse professionnelle ?

C'est sûr que ce n'était pas facile. Pendant plusieurs années, tous mes choix de clubs étaient liés à mes études. Licence à Nice, puis

Roanne et Reims pour passer mes concours. Comme j'ai décroché la première place, j'ai pu choisir le lieu de mes études. Je suis alors allée en Bourgogne, à Charnay-lès-Mâcon, pour valider mes années de professeure stagiaire. Je jon-

glais entre Mâcon, Lyon et Bourg-en-Bresse, où j'avais mes cours à suivre et à donner. Ça faisait beaucoup de temps et de déplacements, aujourd'hui, je ne sais pas comment j'ai fait ! Quand on se réveille à 6h du matin, qu'on voit ses coéquipières

faire la grasse matinée pendant qu'on part en cours, c'est difficile ! Idem quand, après l'entraînement, on les voit tranquillement faire la sieste tandis que l'on doit vite prendre la voiture pour retourner en cours, avant de réviser tard jusqu'à 2h du matin...

Quelles ont été vos motivations pour réussir à tenir ce rythme ?

Après le bac, j'ai dû passer un contrat avec ma mère : j'avais le droit de tout faire pour devenir basketteuse professionnelle, à condition d'avoir un diplôme au bout de mes études. J'ai respecté cette promesse. Malgré tout, c'est important d'avoir cette sécurité à côté d'une carrière, surtout lorsqu'il faudra arrêter le sport. C'était beaucoup de travail et d'investissement, mais je ne le regrette pas du tout. Je suis très fière d'avoir réussi ça et d'en être là aujourd'hui.

BIO EXPRESS

Laëtitia Guapo

26 ans - Née le 25 octobre 1995 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

Discipline : Basketball, à cinq et 3x3

Club : Tango Bourges Basket

Palmarès : Championne de France LFB (2022), vainqueur de l'Eurocoupe (2022), championne de France de deuxième division LF2 (2015, 2019), numéro 1 mondiale au ranking FIBA 3x3 (de 2019 à 2021), championne d'Europe 3x3 (2019), médaillée de bronze aux championnats d'Europe (2021)



ÉTÉ BLEU 2022

Programme

◆ LES BLEUS ◆

PRÉPARATION À L'EUROBASKET 2022

07. 08 FRANCE ◆ PAYS-BAS
◆ ROUEN

16. 08 FRANCE ◆ ITALIE
◆ MONTPELLIER

19. 08 FRANCE ◆ BELGIQUE
◆ MONTPELLIER

QUALIFICATIONS À LA COUPE DU MONDE 2023

24. 08 FRANCE ◆ À DÉTERMINER
◆ PARIS

◆ LES BLEUES ◆

PRÉPARATION À LA COUPE DU MONDE 2022

21. 08 FRANCE ◆ BOSNIE-HER.
◆ MARSEILLE

02. 09 FRANCE ◆ BELGIQUE
◆ PAU

INFOS ET RÉSA BILLETTERIE.FFBB.COM

Fournisseurs Officiels



Partenaires Officiels





SYLVAIN ANDRÉ

la « machine » du BMX



© Icon Sport

Sylvain André sera l'un des favoris
au titre mondial à Nantes.

Du 26 au 31 juillet, Nantes s'apprête à accueillir les championnats du monde de BMX. Parmi les grandes chances françaises figure Sylvain André, champion du monde 2018 et toujours sur le podium depuis 2017.



© Icon Sport

Depuis 2017, le natif de Cavailon a toujours fini sur le podium des Mondiaux.

Habitués à courir du côté de Saint-Quentin-en-Yvelines, les meilleurs spécialistes de BMX de la planète vont découvrir un nouveau cadre cet été. C'est en effet la ville de Nantes qui a été choisie pour accueillir les championnats du monde de la discipline, du 26 au 31 juillet. Un rendez-vous forcément très attendu par l'équipe de France. Un an après Tokyo et deux avant les Jeux de Paris, l'échéance nantaise est un moment à ne pas manquer. « Le programme de course est assez similaire chaque année. Ce qui est plutôt idéal pour nous, puisque l'on sait exactement comment se préparer pour une échéance comme les

Mondiaux », confie Sylvain André, l'un des hommes forts de l'équipe de France de BMX. Le natif de Cavailon, 29 ans, s'affirme même comme le leader du collectif tricolore en vue de ces championnats du monde. « Ces Mondiaux vont avoir lieu en France, donc ça donne encore plus envie de bien faire. J'ai eu la chance de gagner le titre de champion du monde en 2018. C'était en Azerbaïdjan, donc pas vraiment à côté de chez moi (rires). Gagner en France, ce serait génial. Il y aura du spectacle, la famille sera là, donc ça donne vraiment envie de s'entraîner à fond et d'être le meilleur le jour J. » Du côté de Nantes, Sylvain André aura à cœur de

poursuivre une série assez impressionnante : depuis 2017, il a toujours terminé sur le podium des championnats du monde. « Je suis une machine de guerre, tout simplement, plaisante le principal intéressé. Plus sérieusement, c'est une belle série qui a commencé en 2017. À chaque fois qu'il y a de l'enjeu, j'arrive à me surpasser, ou en tout cas à donner le meilleur de moi-même. Dans le sport, tout le monde est très fort, mais le plus important est de l'être au bon moment. J'arrive bien à gérer la pression et à me donner à fond. C'est aussi le cas sur les étapes de Coupe du monde. Lorsqu'il y a de l'enjeu, j'arrive à tout donner. »

Les Mondiaux 2022 en chiffres

- 6 jours de compétition
- 450m de piste
- 3000 compétiteurs
- 45 pays représentés
- 5000 spectateurs par jour
- 8000 nuitées

Sylvain André

« LA CONCURRENCE, JE LA CONNAIS »

Sylvain André sera ainsi l'un des hommes les plus attendus sur la piste inédite de 450m de long, créée pour l'occasion au sein du Parc des expositions de Nantes. Au total, 3000 compétiteurs et compétitrices s'aligneront au départ des courses de leurs catégories respectives. Au sein de sa catégorie, le natif de Cavaillon sera l'un des plus expérimentés à ce niveau de compétition. « *L'expérience fait aussi la différence. Quand on est monté quatre fois sur le podium, on sait à quoi s'attendre. C'est toujours un avantage lorsque l'on aborde un tel événement, c'est une carte en plus dans mon jeu* », assure Sylvain André. D'autant que depuis le début de saison, la forme est au rendez-vous. Le Tricolore est allé chercher



© Icon Sport

Quatrième lors des Jeux de Tokyo, Sylvain André a réussi à surmonter cette déception.

deux médailles d'argent lors de la première étape de Coupe du monde, disputée à Glasgow (Ecosse). « *Le circuit de Coupe du monde est essentiel. Nous n'en avons pas eu en 2020, pas vraiment en 2021 en*

raison des différentes restrictions. C'était donc super de pouvoir revenir sur une étape de Coupe du monde, je me suis donné à fond et j'en ai profité pleinement. Tous les meilleurs étaient au rendez-vous dès la première étape

et seront là tout au long de l'année. La concurrence, je la connais. Le BMX reste un petit monde, tous les participants se connaissent. On sait qui est bon et qui sont les meilleurs. » Sylvain André fait justement partie de ces



© Icon Sport

Les meilleurs mondiaux seront au rendez-vous à Nantes.

DÉCOUVERTE

meilleurs, parmi les favoris en vue de la quête du titre mondial.

« EN BMX, ON NE PEUT PAS TRICHER »

Une médaille d'or à domicile serait aussi une belle revanche, un peu moins d'un an après les Jeux olympiques de Tokyo. Alors qu'il figure sur le podium des Mondiaux depuis 2017, Sylvain André a terminé quatrième des JO, au cours d'une finale traumatisante pour le BMX français. Trois Tricolores étaient au départ : Joris Daudet a chuté, Sylvain André a terminé quatrième et Romain Mahieu sixième. « C'est une quatrième place, donc il y avait forcément pas mal de déception, avoue Sylvain André. Mais je n'ai pas eu tant de mal que ça à me remobiliser. Je suis tout de même content du travail que j'avais accompli pour en arriver là, et des courses que j'ai faites. Avec les championnats du monde à la maison en 2022 et les Jeux olympiques à Paris en 2024, je me suis vite remis au charbon. Il aurait été idiot de rester bloqué sur Tokyo et de prendre du retard pour ces futures échéances. » Après la quatrième place au Japon, Sylvain André se projette forcément sur Paris 2024, même si, « je prends vraiment compétition par compétition, précise le principal intéressé. Cela a toujours été mon approche, même en amont des Jeux olympiques de l'année passée. En BMX, on ne peut pas tricher. On ne peut pas espérer être bon dans trois ans si on n'est pas régulier au fil des événements. Si je suis bon sur chaque événement d'ici



Sylvain André (à gauche) apprécie son rôle de leader de l'équipe de France.

2024, j'aurai beaucoup plus de chance d'être au rendez-vous dans deux ans. »

« J'AI UN RÔLE DE GRAND-PÈRE ! »

En attendant 2024, Sylvain André tient à briller sur chaque événement... et ainsi à étrenner de la meilleure des façons ses nouvelles couleurs. « Je suis chez Commencal, géant du VTT, qui a une histoire très forte avec le BMX, révèle Sylvain André. Je n'ai pas attendu que ma carrière commence pour savoir qu'en BMX, il faut anticiper et ne pas seulement penser à sa carrière sportive. J'en ai conscience, sans doute un peu plus que certains jeunes (rires). Je suis allé à l'école, j'ai obtenu mon bac+2, histoire d'avoir le minimum syndical. 99,9% des athlètes de haut niveau en BMX retournent à la vie «normale» une fois la carrière terminée. De mon côté, j'ai noué pas mal de liens au fil de ma carrière, avec des fédérations, des sponsors, etc. Mais je ne sais pas encore ce que je ferai quand j'arrêterai, ni

à quel moment j'arrêterai. » Expérimenté, Sylvain André apprécie jouer ce rôle de grand-frère auprès des jeunes talents de l'équipe de France. « J'ai un rôle de grand-père plutôt (rires) ! Certains ont dix ans de moins que moi. Quand j'avais leur âge, je prenais les plus anciens pour des grands-pères. Aujourd'hui, je suis dans ce rôle. Ça fait un peu bizarre, mais c'est dans la logique des choses. J'essaie de temps en temps de distiller quelques conseils qui peuvent les aider. » Des conseils dont

auront besoin ces jeunes talents en vue des Mondiaux à Nantes. Pour Sylvain André, en cas de titre, « à date, ce serait le plus bel accomplissement de ma carrière. Un titre de champion à domicile, c'est difficile de faire mieux... à part peut-être un titre de champion olympique à domicile (rires). » Aucun Français n'est monté sur le podium de l'épreuve de BMX depuis son introduction aux JO en 2008. Sylvain André, homme de séries, espère y mettre fin dans deux ans.

BIO EXPRESS

Sylvain André

29 ans - Né le 14 octobre 1992 à Cavailon (Vaucluse)

Discipline : BMX

Palmarès : Champion du monde (2018), vice-champion du monde (2017, 2021), champion du monde junior (2010), champion de France (2019, 2020, 2021), vainqueur de la Coupe du monde (2017), vainqueur de la Coupe d'Europe (2021)



1 000€
D'AIDE PAR
SPORTIF

La Lozère

accompagne ses sportifs
de haut niveau

DE NOUVELLES AIDES

L'action du Département de la Lozère en matière de sport se traduit par un fort soutien financier aux clubs qui évoluent à un certain niveau de compétition, aux associations qui développent le sport scolaire et au monde sportif qui œuvre pour organiser de nombreuses manifestations et compétitions qui maillent le territoire. En 2022, les subventions aux jeunes sportifs de haut niveau et aux jeunes sportifs titrés sont venues compléter le dispositif.

DE GRANDS ÉVÉNEMENTS EN 2022

Au-delà des traditionnelles courses, comme le Marvejols-Mende, le Trèfle lozérien, le tour du Gévaudan ou le rallye de terre de Lozère, de nombreux trails vont remplir le calendrier sportif de l'été 2022 et la Lozère accueillera deux jours des Six days de moto enduro début septembre. La Lozère reste plus que jamais le terrain de jeux idéal des amateurs de sports en tout genre.



VTT



TRAIL / CROSS



COURSES



SPORTS COLLECTIFS

Département de la Lozère
rue de la Rovère
48 000 MENDE



04 66 49 66 66



contact@lozere.fr
www.lozere.fr





© Icon Sport
L'Amundi Evian Championship
fait partie des cinq Majeurs
du golf féminin.



EVIAN

*un rendez-vous
colossal et convivial*



Le tournoi bénéficie du cadre magique de l'Evian Resort Golf Club.

Du 21 au 24 juillet, l'Amundi Evian Championship fête sa 28^e édition. Devenu l'un des plus grands tournois de golf féminin de la planète, ce rendez-vous évolue constamment afin de satisfaire joueuses et public dans un état d'esprit convivial.

Comme chaque année depuis sa création, l'Amundi Evian Championship franchit une marche... voire trois ou quatre d'un coup cet été. « Pour cette 28^e édition, nous faisons évoluer le prize money. Il passe de 4,1 millions de dollars à 6,5 millions de dollars, détaille Jacques Bungert, vice-président du tournoi. L'Amundi Evian Championship est ainsi la quatrième des cinq levées

du Grand Chelem féminin à annoncer, au cours des derniers mois, une hausse de sa dotation. Le chèque remis à la gagnante atteindra la somme d'un million de dollars. De plus, le reste de la dotation sera réparti entre toutes les joueuses en lice. » Des annonces hautement symboliques, comme l'explique Jacques Bungert. « Les grands tournois mondiaux sont en train, notamment aux USA, sous

une pression extrêmement positive de l'environnement sociétal, de monter leur prize money. Cela nous paraissait donc tout à fait normal que nous le fassions aussi. Cela renvoie à notre plateforme philosophique depuis le début du tournoi, qui est de donner les moyens aux joueuses et au sport féminin de se développer. Nous ne voulons pas entrer dans une course à l'échalote, et nous souhaitons respecter les traditions et les

autres tournois. Cette année, nous avons donc réussi, avec nos partenaires, à nous dire qu'il fallait que l'on aille dans ce sens-là. Le nouveau prize money est important, c'est une symbolique très forte. Nous sommes le seul Majeur d'Europe continentale, mais aussi un des plus gros prize money. Cela raconte quelque chose sur le sport féminin, et sur le golf féminin en particulier. »

« LE TOURNOI EST AU SERVICE DES GENS »

Cela raconte aussi quelque chose sur la philosophie de l'événement. Depuis sa création, l'Amundi Evian Championship a souhaité faire des joueuses les actrices fondamentales du tournoi. « Les joueuses restent les personnes les plus importantes du tournoi, confirme Amélie Bourdin, directrice du tournoi. On veut qu'elles se sentent bien. Nous avons la chance d'être le tournoi qu'elles adorent, avec des codes différents des tournois auxquels elles participent tout au long de l'année. Je pense notamment à un système de baby-sitting pour les enfants des joueuses. C'est quelque chose qu'on estime devoir faire et qui est dans la logique des choses. Pour le public, c'est la même logique. On est à



© Icon Sport

Les 132 meilleures joueuses de la planète seront au rendez-vous à Evian.

son écoute pour faire évoluer les choses. » Satisfaire tous les publics : une évidence pour l'événement savoyard. « Depuis la création, on a toujours considéré que le tournoi est au service

des gens, souligne Jacques Bungert. Pour le public, c'est une ouverture sur le golf. Nous avons un public de golfeurs avertis, mais il y a aussi le grand public qui ne voit du golf qu'à travers notre tournoi. À Evian, nous avons des conditions d'accueil exceptionnelles. La clé, c'est le parcours et les joueuses. C'est ça qui fait un grand événement sportif. L'idée de départ du tournoi c'est ça : s'occuper des joueuses et leur permettre d'évoluer dans de bonnes conditions. C'est un marqueur vital du tournoi depuis sa création. »

« LES 132 MEILLEURES JOUEUSES DU MONDE SERONT AU RENDEZ-VOUS »

Pour les joueuses de la planète golf, Evian représente ainsi un tournoi convivial, mais aussi un objectif important. Depuis 2013, le tournoi fait partie des cinq

levées du Grand Chelem. « Ce qui est intéressant, c'est que nous sommes devenus un rendez-vous attendu, précise Amélie Bourdin. Les joueuses ne viennent pas seulement faire un saut de puce à Evian et repartir. Elles viennent en Europe pour trois à quatre semaines, c'est aussi un travail qui a été mené concernant l'organisation du calendrier international. Cette année, les 132 meilleures joueuses du monde seront au rendez-vous à Evian. Nous avons d'ailleurs une évolution, en passant de 126 à 132 joueuses. Aujourd'hui, nous avons la chance de nous inscrire de façon définitive et pérenne dans le calendrier des joueuses. À moins d'une blessure, une joueuse ne peut pas manquer Evian. Cela nous garantit toujours un plateau de très haut niveau. C'est aussi un plateau qui est toujours très international. Nous avons un éventail très large de nationalités qui fait d'Evian le tournoi féminin le plus international de la planète. » Côté tricolore,



© Icon Sport

Céline Boutier sera la principale chance française sur cette édition 2022.

ÉVÈNEMENT

la France pourra compter sur Céline Boutier et Perrine Delacour pour tenter de créer la surprise face à la rude concurrence internationale. « Nous avons la chance d'avoir toujours eu un golf féminin français assez fort et performant, tient à souligner Jacques Bungert. Nous avons une très bonne relation avec la Fédération Française de Golf. C'est particulièrement vrai auprès des jeunes. Evian est un tournoi, mais c'est aussi un écosystème avec plusieurs autres moments qui nous permettent de soutenir le golf français. »

« CELA N'A PAS TOUJOURS ÉTÉ FACILE D'ÊTRE UN TOURNOI FÉMININ »

L'Amundi Evian Championship s'apprête ainsi à vivre une 28^e édition haute en couleurs, préparée depuis plus d'un an par une équipe d'organisation réduite. « Ce tournoi est très atypique, dans l'univers des grands



© Icon Sport

Le tournoi est l'un des plus appréciés par les joueuses.

événements sportifs français, mais aussi du golf en général. L'équipe d'organisation est, depuis le début, assez réduite, confirme Jacques Bungert. Derrière ça, il y a une logique qui est de se remettre en question en permanence. À la fin du Covid, nous sommes arrivés avec une nouvelle approche. Nous nous posons toujours la question de ce que nous pouvons apporter de nouveau, que ce soit sur le fond ou sur la forme. On est en permanence en évolution. Cela n'a pas toujours été facile d'être un tournoi féminin. Il y a

vingt ans, quinze ans, même dix ans, il fallait se battre. »

Depuis, les choses ont évolué, grâce notamment à une volonté de fer et des sponsors fidèles. « Il y a des valeurs très fortes, très ancrées, autour d'un projet familial lancé par la famille Riboud. Quand bien même nous avons évolué, ces valeurs sont toujours omniprésentes, se réjouit Amélie Bourdin. Il y a eu l'arrivée d'Amundi en sponsor titre, qui nous avait déjà permis d'augmenter le prize money l'année passée. Aujourd'hui, Amundi contri-

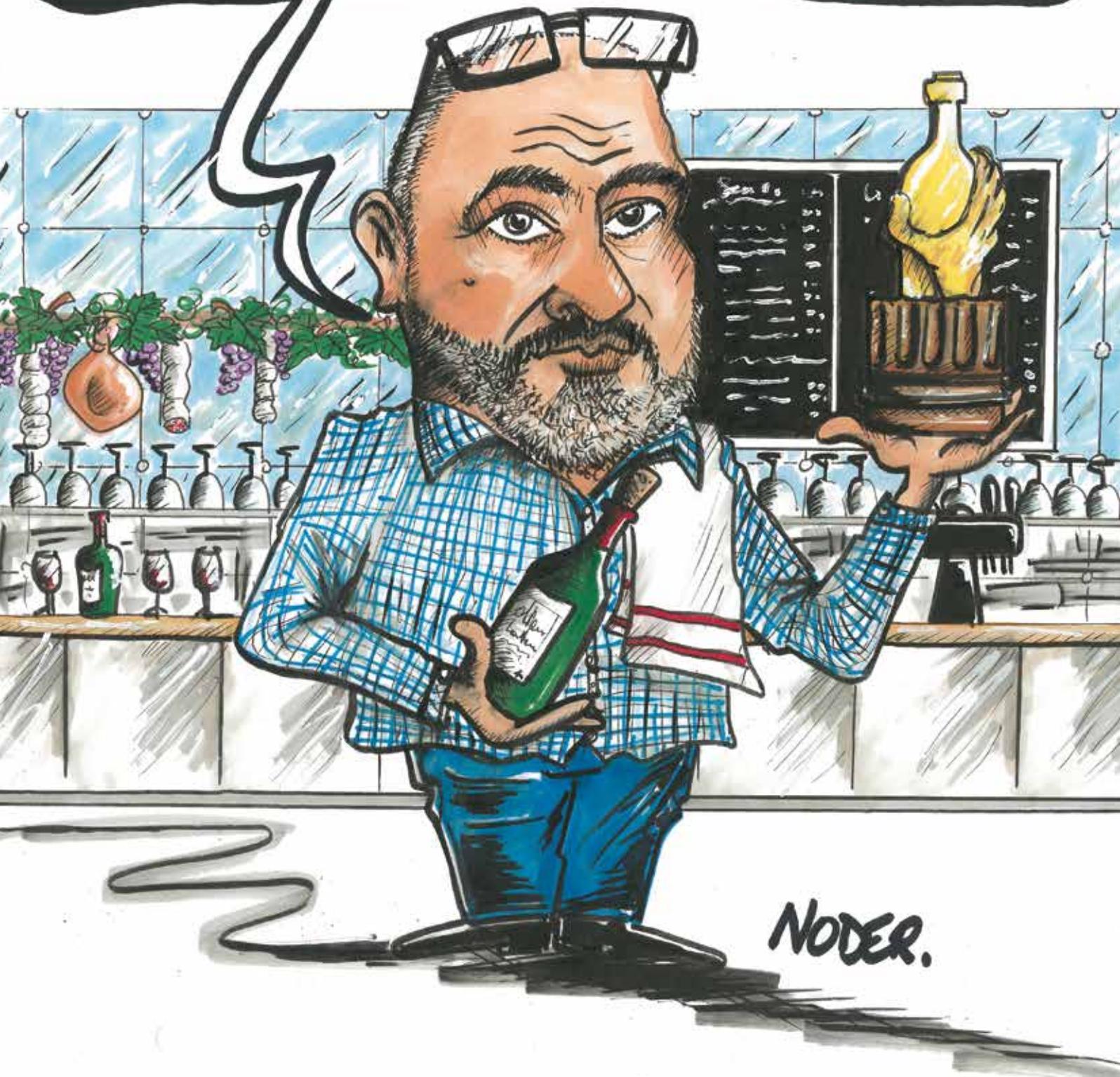
bue, mais il n'est pas le seul partenaire. Nous avons des sponsors clés, historiques et fidèles qui sont avec nous et qui nous permettent de faire grandir le tournoi dans l'ADN qui est le sien. Nous avons des événements comme le Prize for a better tomorrow presented by Rolex qui met à l'honneur une association liée au golf. C'est quelque chose de très fort que nous avons monté avec Rolex et que nous faisons grandir depuis trois ans. On essaye toujours de donner du sens à ce que l'on fait et d'apporter une valeur ajoutée. »

Une évolution qui se concrétise, cette année, par la refonte du village dédié aux spectateurs. « Les gens ont besoin de retrouver le plaisir d'assister à des événements festifs. L'idée est de pouvoir recréer une plateforme de vie très agréable, de détente, souligne la directrice du tournoi. En effet, on a fait évoluer ce village avec des structures en bois, un coin pour que les gens se posent et regardent les parties. On est dans la convivialité, le but est que les gens se sentent bien. » Un état d'esprit convivial à retrouver du 21 au 24 juillet, sur ce lieu magique qu'est l'Evian Resort Golf Club.

L'Evian Resort Golf Club, cadre unique

« Le lieu d'accueil de l'événement est limité en termes de capacité pour l'accueil des spectateurs, mais quel lieu exceptionnel ! Chaque année, nous nous rendons compte de la chance que nous avons d'organiser un tel tournoi sur un tel parcours. » Vice-président du tournoi, Jacques Bungert ne tarit pas d'éloges quand il s'agit d'évoquer l'Evian Resort Golf Club. Situé sur la commune d'Evian-les-Bains (Haute-Savoie), le parcours a été créé en 1904. « Lorsque le tournoi est devenu un Majeur, nous avons rénové le parcours pour un total de 7 millions d'euros. Désormais, depuis une dizaine d'années, le parcours est à la hauteur de la compétition sportive, mais permet aussi d'accueillir le public dans les meilleures conditions. » Un lieu magique qui a su évoluer avec le temps, à l'image de l'Amundi Evian Championship.

... AU BISTROT DES HALLES!



15 RUE DES HALLES 75001 PARIS



© FitDays - Pauline Simon

Les FitDays s'adressent à tous les publics, et notamment aux jeunes désireux de pratiquer une activité sportive.



LES FITDAYS MGEN

font leur tour de France



© FitDays - Pauline Simon

L'événement met en avant l'entraide et le plaisir de pratiquer le sport.

Depuis le 21 mai et jusqu'au 14 juillet, les FitDays MGEN proposent des villages triathlon-santé dans 30 villes de France, afin de promouvoir le sport-santé auprès de tous les publics, et notamment des plus jeunes.

« C'est toujours autant de plaisir... chaque année, je ne m'en lasse pas ! » Créatrice des FitDays MGEN au début des années 1990, Carole Vialat est toujours à la barre de l'événement. « C'est une manifestation qui est devenue un rendez-vous important chaque été. Il s'agit en fait d'un tour à étapes. Sur chaque ville-étape, nous avons un village où sont organisés une multitude d'ateliers dédiés aux enfants autour de thèmes variés destinés à les initier

et leur donner envie de faire du sport, détaille Carole Vialat. L'objectif majeur est de promouvoir l'activité physique, le mieux manger et le mieux bouger. L'atelier phare est un triathlon destiné aux jeunes enfants, avec le matériel à portée et des distances adaptées à leur âge. L'objectif est de les mettre au sport. Pas forcément au triathlon, même si c'est une activité qui marche très bien puisque nous avons de nombreuses prises de licences après chaque étape. » Un village

entièrement gratuit, au sein duquel tout le matériel est prêté aux enfants, qui n'ont besoin de venir qu'avec leur maillot de bain et leurs chaussures de course. Ils repartent tous avec la médaille et la fierté d'être un parfait petit triathlète. Après chaque journée réservée aux enfants, le village ouvre ses portes au public permettant ainsi aux parents, grands-parents, grands frères et sœurs de participer avec l'enfant à un parcours du cœur en

famille. « L'idée est aussi de former de bons citoyens qui savent bien collecter, bien manger, bien s'hydrater et qui vont connaître les gestes qui sauvent. »

« LES RETOURS SONT TRÈS POSITIFS »

Des FitDays MGEN qui fêtent leur 28^e édition, et qui s'avèrent plus que jamais indispensables. Déjà en hausse, les chiffres

Les FitDays MGEN

de la sédentarité ont explosé à l'occasion de la crise sanitaire et des différents confinements. Faire bouger les enfants et les inciter à la pratique physique et sportive est devenu un enjeu majeur. « Cette hausse de la sédentarité, c'est une chose que nous avons constatée depuis plusieurs années, il y a de nombreux enfants qu'il est difficile d'attirer vers le sport, souligne Carole Vialat. Mais sur cette édition 2022, l'engouement demeure au rendez-vous. Sur les premières étapes que nous avons organisées cette année, nous avons reçu beaucoup d'enfants. Nous avons notamment été dans une ville de 15 000 habitants, à Guéret, où nous avons accueilli plus de 500 enfants. Les retours sont très positifs, nous sommes heureux de l'impact auprès des plus jeunes. L'objectif est d'amener les enfants vers l'activité physique et vers le sport. Il y a un important travail de communication qui est fait en local sur chaque ville-étape. Dans chaque ville, les FitDays sont une



© FitDays - Pauline Simon

Au total, 30 étapes sont au programme de cette édition 2022.

fête, c'est un rendez-vous attendu. Notre événement est bien rodé, il a vraiment pris ses marques et permet de véhiculer un message fort auprès de cette jeunesse. » Le triathlon, qui combine la natation, le vélo et la course à pied, est le support idéal pour faire bouger cette

jeunesse de façon ludique. Sans oublier l'ensemble des ateliers proposés sur le village-santé. « Nous avons aussi parfois à cœur de renouveler certains ateliers, pour aborder des thématiques qui s'inscrivent dans la philosophie de l'événement. »

LA MGEN, PARTENAIRE CLÉ

Une philosophie dans laquelle s'inscrivent de nombreux partenaires. « Nous ne sommes pas une tournée commerciale, nous sommes vraiment une tournée d'éducation et de prévention autour de la santé, précise Carole Vialat. Mais nous avons la chance de pouvoir compter sur des partenaires historiques, dont la MGEN, notre partenaire titre. Elle symbolise la chance que nous avons de pouvoir nous appuyer sur des partenaires solides et investis dans ce que nous mettons en œuvre. » Partenaire des FitDays depuis 2013, la

MGEN a souhaité s'investir en tant que partenaire titre depuis plusieurs années. L'occasion pour la mutuelle de s'inscrire encore un peu plus dans la promotion de l'activité physique, véritable enjeu de santé publique. « C'est un partenariat qui est très solide, car il a du sens, se réjouit Carole Vialat. La MGEN amène de l'argent, mais elle amène aussi des militants engagés pour la prévention santé. Ces derniers apportent un soutien humain important sur chaque étape. Ce sont des acteurs clés pour la préparation de chaque étape en amont. C'est donc un partenariat qui est au moins autant humain que financier. Nous sommes attachés à cette relation étroite. La MGEN est partenaire titre, et quasiment co-organisatrice de l'événement. Nous avons résigné pour plusieurs années et nous n'avons pas l'intention de nous passer de son soutien. » Dans le cadre de l'organisation de chaque étape, la MGEN joue d'ailleurs un rôle clé.



© FitDays - Pauline Simon

Le triathlon est la discipline placée au cœur de l'événement.

« Il y a désormais beaucoup plus de candidatures qu'il n'y a d'étapes. Cette année, nous avons été obligés d'écarter une trentaine de villes qui avaient candidaté. La MGEN est d'ailleurs un acteur clé pour savoir dans quelle ville on va pouvoir aller, il faut que la section départementale de la MGEN valide à chaque fois le fait que l'on puisse venir dans son territoire, car c'est elle qui va travailler avec nous pour former les enfants dans les écoles. Nous privilégions également les villes qui disposent d'un club de triathlon. Chaque année, on essaye de renouveler 40% des étapes. »

CINQ JOURS DÉDIÉS AU TRIATHLON DANS LE HAUT-LANUEDOC

Mais les FitDays MGEN, ce ne sont pas seulement les villages-santé. L'événement organise également plu-



© FitDays - Pauline Simon

Le championnat de France de triathlon viendra clôturer cette édition 2022.

sieurs triathlons destinés aux adultes. En cette année 2022, les coureurs avaient d'abord rendez-vous au Lac de Roybon (Isère) le 26 juin dernier. « La grande nouveauté de cette édition, c'est que nous proposons cinq jours de triathlon, du 10 au 14 juillet, dans le Haut-Lan-

guedoc, annonce Carole Vialat. La principale évolution concerne la cinquième et dernière étape de ces cinq jours. Cette année, cette étape sert de cadre au championnat de France de triathlon. Nous allons avoir un plateau relevé. Quand nous avons lancé les FitDays, nous

avons découvert le territoire du Haut-Languedoc, qui est un très bel endroit propice à la pratique du triathlon. Nous avons donc rapidement décidé d'organiser une épreuve sur ce territoire. » C'est au départ de la Base de loisirs des Boulduires, à la Salvetat-sur-Agoût, que les participants de ces championnats de France s'élanceront. Au programme : 3km de natation dans les eaux pures et tempérées du Lac de la Raviège. Puis un parcours cycliste de 78km sur un tracé avec des points de vue variés, avant 19km de course à pied. « C'est un événement où nous avons encore plus mis l'accent sur les jeunes avec un challenge pour les Cadets et les Minimes, révèle Carole Vialat. Cela leur permet d'être dans la course et d'évoluer avec les meilleurs. Pour eux, c'est une expérience incroyable. » Et pour les FitDays MGEN, c'est une nouvelle étape dans sa belle évolution.

La MGEN, acteur engagé pour le sport-santé

Aux yeux du groupe MGEN, la promotion de l'activité physique fait partie des priorités. Dans la lutte contre l'obésité, la sédentarité, le diabète et bien d'autres pathologies, le sport-santé joue un rôle important. La mutuelle s'inscrit ainsi dans une démarche de prévention. Afin de favoriser, chez le plus grand nombre, l'adoption de modes de vie sains et actifs pour la santé, le groupe MGEN conduit des actions de sensibilisation sur les territoires auprès de l'ensemble de ses adhérents, de ses militants et salariés, et du grand public. Mon Stade, FitDays MGEN, Étoiles du Sport, MGEN Académie, initiatives Ufolep et UNSS : le groupe MGEN s'engage sur l'ensemble de ces événements tout au long de l'année. Issu du monde de l'éducation, le groupe MGEN est par ailleurs impliqué dans l'éducation à la santé des enfants. Convaincu de la nécessité de lutter contre la sédentarité dès le plus jeune âge, il contribue à la promotion des FitDays MGEN auprès des établissements scolaires partout en France.



mgen[★]

GRUPE **vyv**

POUR SON AUTHENTICITÉ

**J'AI
CHOISI
MGEN**

MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE

Perrine Laffont a choisi MGEN pour son engagement à protéger la santé des personnes en toutes circonstances. Authentiquement mutualiste, MGEN rend accessibles les meilleurs soins à tous. Rejoignez-là.

PERRINE LAFFONT

**CHAMPIONNE OLYMPIQUE DE SKI
DE BOSSES & 4 FOIS VICTORIEUSE
DE LA COUPE DU MONDE.**

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, MGEN Vie, immatriculée sous le numéro SIREN 441 922 002, MGEN Fila, immatriculée sous le numéro SIREN 440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. MGEN Action sanitaire et sociale, immatriculée sous le numéro SIREN 441 921 913, MGEN Centres de santé, immatriculée sous le numéro SIREN 477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max Hymans -75748 PARIS CEDEX 15.



**LA NOUVELLE-
AQUITAINE**
*territoire clé en vue de
Paris 2024*



© Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine
Le nageur Grégory Mallet fait partie des ambassadeurs des Jeux en Nouvelle-Aquitaine.

En 2024, Paris accueillera les Jeux olympiques et paralympiques. Depuis 2018, l'association Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine œuvre afin que la dynamique de ce rendez-vous profite pleinement au territoire néo-aquitain.



L'association met en place des initiatives, notamment à destination des scolaires.

Cinq ans déjà. En 2017, la délégation française de Paris 2024 avait rendez-vous à Lima, pour connaître le résultat de l'attribution des Jeux olympiques et paralympiques. Paris remportait alors une victoire tant attendue. À des milliers de kilomètres, en Nouvelle-Aquitaine, les neurones chauffent déjà à l'annonce de cette nouvelle. « Lorsque j'ai appris que Paris allait organiser les Jeux olympiques et paralympiques en 2024, j'ai très vite réfléchi, en compagnie de l'ancien président du CROS,

Jean-Claude Labadie, à la façon de pouvoir perpétuer l'héritage des JOP de Paris 2024 en Nouvelle-Aquitaine, explique Valérie Barlois-Leroux, championne olympique d'escrime par équipes à Atlanta en 1996 et présidente de l'association Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine. Nous avons rédigé un projet, et à l'occasion d'une manifestation à laquelle le président de Région était présent, je lui ai soumis l'idée de doter la Nouvelle-Aquitaine d'un outil qui permettrait de valoriser le territoire. Il a trouvé que c'était une bonne idée.

L'association est donc née. » Comme lors de sa carrière sportive, l'ancienne escrimeuse fait mouche : le projet est très vite mis en place, et ses missions définies. « L'association a deux fondateurs : la Région Nouvelle-Aquitaine et le CROS Nouvelle-Aquitaine. Son ambition est d'accompagner, sur l'ensemble du territoire, tout le volet Héritage de Paris 2024. Cela consiste à mener des actions, mais aussi à accompagner et encourager tout ce qui touche à l'éducation, au patrimoine sportif et à l'excellence ainsi que le développement de l'emploi

local, avec notamment le recrutement de deux salariés dès le début de l'aventure. »

UNE FORTE DYNAMIQUE SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

Dès 2018, l'association Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine s'est mise au travail. « Nous avons mis en place un conseil d'administration qui regroupe l'ensemble des parties prenantes du mouvement sportif, mais pas seulement. Nous avons aussi des représentants de

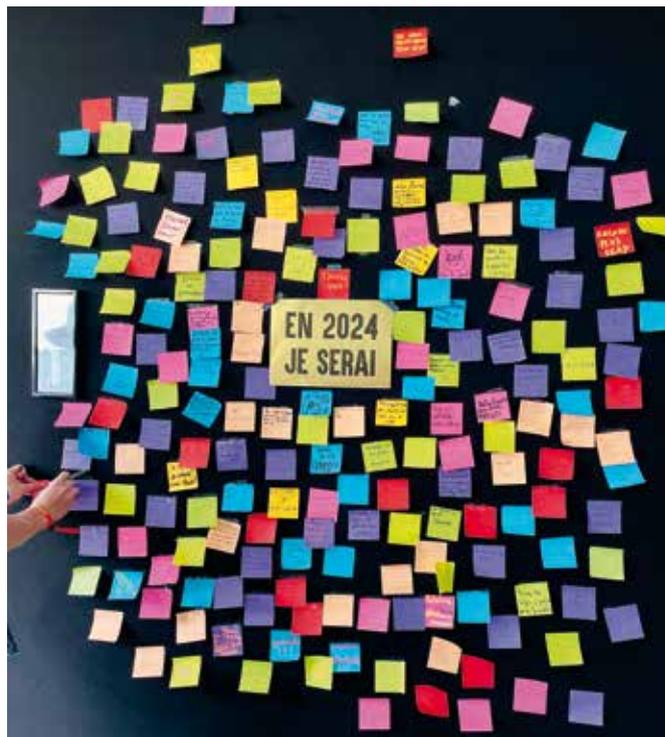
l'Association des Maires de France, des Départements de France, du Comité d'organisation de Paris 2024, le Rectorat... Le but étant de rallier l'ensemble de l'écosystème », détaille Valérie Barlois-Leroux. L'association a ainsi été un précurseur, bien avant la mise en place des différentes Conférences Régionales du Sport. « Ces Conférences, c'est un élément qui nous aide aujourd'hui, qui renforce ce que nous avons déjà mis en place. Cela a permis d'organiser le sport à l'échelle territoriale et locale, et d'unifier les différents acteurs. De notre côté, nous travaillons très bien avec tous les acteurs, je pense notamment au CROS Nouvelle-Aquitaine et au CNOSEF. Philippe Said, président du CROS, est d'ailleurs également le président de la Conférence Régionale du Sport. Tout cela participe à la bonne émulation et au travail conjoint des différents acteurs. Cela donne du sens aux différentes initiatives qui sont mises en place. »

Côté initiatives, justement,

l'association s'est attelée à préparer cet Héritage de Paris 2024. « Nous avons très vite voulu accompagner les Départements, soit dans leurs projets de labellisation Terre de Jeux 2024, soit dans les dossiers pour devenir Centres de Préparation aux Jeux. Nous avons aussi mis en place des initiatives afin de travailler avec les établissements scolaires Génération 2024. Nous sommes présents dès que nous le pouvons pour mettre en avant les valeurs de l'olympisme. »

UN TRAVAIL RECONNU PAR PARIS 2024

En termes de chiffres, le travail mené depuis quatre ans porte ses fruits. « En Nouvelle-Aquitaine, nous avons 230 acteurs labellisés Terre de Jeux, dont tous les départements et la Région, ainsi que quinze structures du mouvement sportif. Nous avons également 80 Centres de Préparation aux Jeux et près de 750 établissements



© Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine

L'association s'est rapidement mobilisée pour faire de l'Héritage des Jeux de 2024 une priorité.

labellisés Génération 2024, détaille la présidente de l'association. Nous avons été précurseurs en Nouvelle-Aquitaine. Nous avons été la première région à nous organiser de cette façon. Paris 2024 a d'ailleurs salué le travail de l'association. »

Région très étendue, des Pyrénées-Atlantiques aux Deux-Sèvres, mais aussi de la Charente à la Creuse, la Nouvelle-Aquitaine s'est prise au jeu, sur l'ensemble de son territoire. « Globalement, la dynamique est plutôt homogène sur l'ensemble du territoire néo-aquitain, confirme Valérie Barlois-Leroux. Cela a pris assez rapidement au niveau des labellisations. Paradoxalement, c'est la Gironde qui a été le dernier Département labellisé. Il y a un engouement très fort des différentes collectivités, mais aussi des Néo-aquitains, qui participent à un certain nombre d'événements et de challenges. Dans le cadre du programme des volontaires, l'association est chargée par la Région de faire une sélection de 100 profils issus de notre territoire. Ils vont avoir l'opportunité de candidater en avant-première afin de devenir bénévoles au moment des Jeux de Paris 2024. » La



© Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine

L'association entend continuer d'exister afin de promouvoir le sport, même après 2024.



© Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine

Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine œuvre notamment autour du programme des Volontaires.

région accueillera en effet de nombreuses délégations dans les deux ans à venir, toutes désireuses de trouver les conditions de préparation idéales en Nouvelle-Aquitaine. Grâce à ces bénévoles, l'accueil de ces délégations s'effectuera dans les meilleures conditions.

FAIRE RAYONNER LA NOUVELLE-AQUITAINE GRÂCE AU SPORT

« Au-delà de Paris 2024, l'objectif de l'association Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine est de donner sa juste place au sport sur le territoire », révèle Valérie Barlois-Leroux. L'association œuvre ainsi afin d'entretenir une forte dynamique sportive, propice à l'accueil de grands événements et à l'émergence de sportifs de haut niveau. « Au niveau sportif, notre territoire regorge de pépites, y compris de jeunes athlètes. Nous avons eu une Team Rio, une Team Tokyo, nous essayons donc égale-

ment de valoriser nos athlètes néo-aquitains. » Du côté de Tokyo, Samuel Kistohurry (boxe), Marjorie Delassus (canoë-kayak), Joris Daudet (BMX), Pauline Ado (surf) ou encore Charline Picon (voile) formaient ce Team Nouvelle-Aquitaine, en compagnie d'une quarantaine d'autres athlètes. « Concernant les grands événements, la région s'affirme comme une terre de sport, riche en infrastructures de qualité », confie la présidente de l'association Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine. Et quid de l'avenir ? « Au-delà de Paris 2024, il est probable que l'association existe toujours, mais un peu différemment, précise Valérie Barlois-Leroux. Ce qui est certain, c'est qu'elle aura donné le ton pour faire du sport un levier d'attractivité pour la région. Jusque-là, la Nouvelle-Aquitaine était très identifiée et orientée culture. L'idée était ainsi de valoriser les atouts sportifs de notre territoire. Nous avons réussi à faire travailler ensemble des départements, à œuvrer avec la Direction du Tourisme, l'Agence de Développement

et d'Innovation de Nouvelle-Aquitaine... Le travail avec tous ces acteurs nous permet de valoriser notre territoire.

Le sport et les JOP de Paris 2024 sont une opportunité de rayonnement pour la Nouvelle-Aquitaine. »

L'éducation au cœur d'Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine

La thématique de l'éducation fait partie des piliers importants de Paris 2024, et donc de l'association Ambition 2.24 Nouvelle-Aquitaine. « C'est une thématique forte, déclinée en plusieurs temps tout au long de l'année, confirme Valérie Barlois-Leroux. Le premier temps fort, c'est la Journée nationale du sport scolaire, au mois de septembre. À chaque début d'année, la Semaine olympique et paralympique permet de faire vivre l'olympisme sur l'ensemble du territoire. Sans oublier la Journée olympique, qui a eu lieu le 23 juin dernier. » Sur chacun de ces temps forts, l'association accompagne les collectivités et les établissements scolaires dans la mise en œuvre d'initiatives destinées au jeune public.

Plus d'informations sur www.nouvelleaquitaine2024.com



CORRÈZE
LE DÉPARTEMENT
Destination Trails



**VIVEZ L'EXPÉRIENCE
DU TRAIL EN CORRÈZE !**

www.correzerando.com/Trail

 [CorrezeDestinationTrails](#)

© Rémy Gros / FFTT

À 16 ans, Charlotte Lutz est déjà annoncée comme un grand espoir du ping tricolore.

CHARLOTTE LUTZ

« *Fière de ce que j'ai accompli cette saison* »

Championne de France juniors en simple et en double pour la seconde fois consécutive, Charlotte Lutz (16 ans) fait sensation. Membre de l'équipe de France et de cette génération montante du tennis de table tricolore, l'Alsacienne continue sa progression, et rêve déjà des Jeux olympiques.

Pour commencer, comment avez-vous débuté le tennis de table ?

Ma mère jouait au tennis de table, et elle y a attiré aussi ma sœur, Camille. Petit à petit, elles m'ont transmis cette envie de jouer, à force de les suivre sur les compétitions et de les regarder. Très vite, j'en ai eu marre d'être seulement spectatrice ! C'est vraiment grâce à elles que j'ai commencé. Je me suis lancée à l'âge de 5 ans, pour ne jamais arrêter. Je n'ai jamais vraiment fait d'autres sports, ça a toujours été le tennis de table uniquement.

Quel est votre parcours, à travers les différentes structures chez les jeunes ?

Avant d'entrer en Pôle, j'avais déjà été dans une autre structure particulière, en Alsace, où les enfants peuvent entrer à partir de 9 ans. Déjà, à ce moment-là, j'avais des horaires aménagés pour les entraînements et quelques compétitions. Ensuite, je suis passée par le Pôle espoirs de Strasbourg, au CREPS, avant d'entrer au Pôle France de Nancy en 2019. Puis ce pôle a fermé et je suis retournée à Stras-

bourg, au moment de mon entrée au lycée. Il y a là-bas une nouvelle salle et de bonnes infrastructures, c'est vraiment un avantage. Désormais, c'est au CREPS que je m'entraîne régulièrement, c'est mon camp de base et j'ai tout ce qu'il me faut là-bas.

« JOUER AVEC LES SENIORS, EN PRO, UNE GRANDE EXPÉRIENCE POUR MOI »

Cette saison a été très riche en performances, à commencer par le championnat et ce maintien en Pro avec le SU Schiltigheim...

C'était une année très chargée. En championnat, le début de saison était très compliqué. Avec mon club, tout juste promu, on n'a pas pu recruter pendant l'intersaison. Beaucoup disaient alors que notre équipe était trop faible pour la Pro dames. Comme je n'avais jamais joué à ce niveau, la pression n'était pas tellement sur moi, mais surtout sur mes coéquipières, même si je voulais vraiment aller chercher des résultats et aider le club.



© AR CFJ 2022 / FFT

À Agen, en avril dernier, l'Alsacienne a réussi le «double doublé» en conservant son titre en simple et double, ici avec Lucie Mobarek.

J'ai mis longtemps avant de décrocher mes premières victoires. Puis le déclic est venu en fin de saison, et j'ai réussi à gagner quatre matchs avant les play-downs. Toute l'équipe a super bien joué pour éviter la descente, et on a réussi à se sauver.

À titre personnel, qu'est-ce que cela vous a apporté de vous confronter si tôt aux seniors, à seulement 16 ans ?

Je suis fière de ce que j'ai pu faire cette saison, surtout sur la fin. Ce n'était pas évident pour une première, mais j'ai quand même réussi à m'adapter pour ramener de belles victoires. J'ai pu prouver que j'étais capable de battre des filles fortes. C'était une grande expérience pour moi. Avec les seniors, beaucoup de choses sont différentes des jeunes : le niveau, les conditions, la formule de la compétition... Il y a plus de public et de pression. J'ai énormément appris, notamment sur le plan mental. Les joueuses expé-

rimentées ont une grande stabilité, une vraie sérénité. Plusieurs fois, j'ai mené des matchs, mais j'ai laissé échapper la victoire en perdant le fil. C'est sur ce point que j'ai le plus progressé, cela m'a aidé à gagner en fin de saison.

« C'EST UNE CERTAINE PRESSION DE PROUVER QU'ON MÉRITE CETTE ATTENTION »

Début mai, vous avez aussi décroché le doublé (simple et double) aux championnats de France juniors. Cette fois-ci, vous êtes arrivée avec le statut de tenante du titre et de numéro 1 : comment avez-vous géré les attentes ?

Je sentais bien que toutes les filles qui jouaient contre moi n'avaient qu'une envie : me battre et me sortir du tournoi. J'avais de la pression, d'autant que je m'étais bougé un nerf du dos quelques jours aupara-

vant. Finalement, j'ai eu de moins en moins mal et j'ai réussi à gérer mon énergie. Il fallait aussi faire avec la fatigue du transport, comme on a traversé la France depuis Strasbourg. Le matin, j'ai commencé en double et ça m'a parfaitement lancée vers le simple. Très vite, j'ai trouvé mon rythme et j'étais qualifiée très tôt pour les demies. Quand je suis allée chercher les deux titres, j'étais vraiment soulagée et fière de moi. Je n'étais pas à mon meilleur niveau, mais j'ai été rigoureuse et régulière, pour bien gérer ma fatigue. C'était vraiment un soulagement de garder mes coupes à la maison !

Toute la saison, vous avez participé à plusieurs compétitions à l'international, avec les meilleurs jeunes Français. C'est une pression de faire partie de cette génération incarnant le futur tricolore ?

Cette année, je suis allée en Tunisie, au Qatar, pour des compétitions de haut



© Remy Gros / FFTT

Le point fort de Charlotte Lutz : un jeu tout en vitesse, et des capacités de finition redoutables sur son coup droit.

niveau chez les jeunes... Sur ces tournois, on rencontre des joueurs de notre âge, vraiment très forts au niveau mondial. On a conscience qu'il faut montrer qu'on est présent et qu'on est à notre place. La Fédération Française donne l'opportunité à plusieurs d'entre nous d'aller sur ce genre de compéti-

tions, et il faut saisir cette chance. Alors oui, c'est une certaine pression de prouver qu'on mérite cette attention.

« LES JO, C'EST LA COMPÉTITION ULTIME »

Quels sont vos points forts, et à l'inverse ce que vous voulez encore améliorer ?

J'ai un bon service du revers, que peu de joueuses ont de nos jours, qui me fait déjà gagner quelques points. J'ai cette capacité à jouer très vite et à bouger rapidement sur mes appuis. C'est mon point fort : j'aime forcer mon adversaire à jouer vite, pour m'amener à finir le point sur un coup droit. Là où je cherche le plus à progresser, c'est dans la tête. Je dois arriver à mieux poser mon jeu, sans me perdre ou sortir du match. En particulier avec les seniors, qui ont souvent plus de moyens pour me faire craquer.

Comment vous projetez-vous sur la suite, sportivement et scolairement ?

Au niveau des études, je continue ma formation à distance avec le CNED, avec le bac qui arrive l'année prochaine. Après ça, je compte continuer un cursus, même si je ne sais pas encore quoi ! Je ne pense pas me destiner à de longues études, mais je veux avoir un bagage et garder un pied dedans. Sportivement, le grand objectif, ce sont les Jeux olympiques, bien sûr. D'ici les sélections, ce sera à moi de montrer ce dont je suis capable, et de prouver que j'ai ce qu'il faut pour mériter d'aller aux Jeux dès 2024. Si c'est possible, je ne me mets pas de limites ! Les JO, c'est la compétition ultime pour tous les sportifs. Tout le monde rêve d'être là-bas, d'autant plus que c'est dans notre pays. D'ici là, il y a encore du chemin, et je compte bien continuer à progresser.

BIO EXPRESS

Charlotte Lutz

16 ans - Née le 17 mai 2005 à Saverne (Bas-Rhin)

Discipline : Tennis de table

Club : SU Schiltigheim TT

Palmarès : Championne de France en simple juniors (2021, 2022), championne de France en double juniors filles (2021, 2022), médaillée de bronze aux championnats d'Europe jeunes en simple juniors (2021), médaillée de bronze aux championnats d'Europe jeunes par équipes juniors (2021), médaillée d'or aux championnats d'Europe Jeunes par équipes cadettes (2019), championne de France Minimes en simple (2018)



 **salon
des maires**
et des collectivités locales



NOUS CULTIVONS DES SOLUTIONS

22-24 NOVEMBRE 2022
PARIS - PORTE DE VERSAILLES

MOTS FLÉCHÉS

Par Anaëlle Imbert - Les Mots, la Muse

Association (2.24) œuvrant pour que Paris 2024 profite au territoire néo-aquitain			Pour filer à l'anglaise	Oiseau jaune	Négation			
			Aère un peu	Directrice du Tour de France féminin	Refuse de se mettre à table			
			Mayonnaise à l'ail		Épée			Ces jeux ont lieu du 11 au 21 août à Munich
			Ville de Suède					
			Pas mal					
Discipline dans laquelle Sylvain André peut encore briller cette année à Nantes				Unité Astronomique			Emploie le personnel	
				État de la péninsule Arabique			Bœuf sauvage	
Magnésium		↔						
Milieu de gamme		↔	Ils proposent des villages triathlon-santé dans 30 villes de France jusqu'au 14/07	Nécessaire pour se connecter				Site protégé
				Californium				
			Sommet				Milieu du luxe	
			Animal andin				Celui de la Formule 1 est à retrouver du 22 au 24 juillet	Telles sont les amies
				Fume au Japon		Vit en Grèce		
						Fera l'acquisition		
L'Amundi Evian Championship en est le tournoi féminin				Pour un anarchiste				
				Vérifia un compte			Municipalité de Micronésie	
			Mot d'enfant					
			Demeure en Provence		Braque			
			Fait le poids					
					Série harmonique		Souvent sur les dents	
Joueuse de basket 3x3 au palmarès impressionnant		↕	Il devient poli en vieillissant (+ art.)	Il a résolu l'énigme du sphinx				
				Mouille aux pores				
Quitte							Un être conjugué	
La bonne formule !					Travaux pratiques		N'est pas sans portée	
			Do usé					
								La tienne
Trompé								
Championne de France junior de tennis de table			Son club peut être fier de sa montée en ligue 1		Rigolent			
				Message à envoyer			Il est possessif	

CHAMPIONNAT DE FRANCE BEACH WRESTLING

**BALARUC-LES-BAINS
25 JUIN 2022**

U17 - SENIORS

Ouvert à tous les
licenciés FFLDA !

VENEZ VOUS DÉFIER !



ANESTAPS

REPRÉSENTATION

INNOVATION SOCIALE



DÉFENDRE LES DROITS ET
INTÉRÊTS DES ÉTUDIANTS
DONNER LA PAROLE
AUX JEUNES
GARANTIR L'ÉGALITÉ DES
CHANCES POUR TOUS ET TOUTES

LUTTER CONTRE LES
DISCRIMINATIONS
SE SAISIR DES ENJEUX
ENVIRONNEMENTAUX
PROMOUVOIR LES
ACTIVITÉS PHYSIQUES
ET SPORTIVES